La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 6 JUILLET 1960 | No 33

HORIZONS

Le Congrès Eucharistique à Saint-Paul

Le 8 juillet 1896, le R.P. Joseph-Arthur Thérien, o.m.i., accompagné du frère Némoz, o.m.i., quittait Edmonton pour aller établir la colonie métisse de Saint-Paul, dont l'idée avait été conçue par le R.P. Albert Lacombe, o.m.i.

Malheureusement, les Métis ne répondirent pas à l'attente des fondateurs et abandonnèrent graduellement leur colonie, à tel point qu'en 1909, le nombre de résidants était beaucoup inférieur à ceux de 1900. Puisque les Métis n'en voulaient pas, il devint évident que les excellentes terres de Saint-Paul devaient être accordées aux colons qui depuis plusieurs années désiraient s'établir dans cette région.

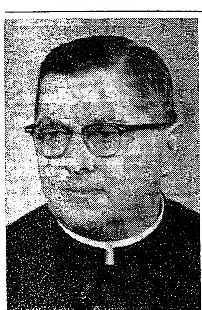
C'est ainsi que le 11 avril 1909, plus de 600 Canadiens français circulèrent devant les agents des terres, dans leur bureau à Edmonton. Ce jour-là, l'on distribuait les terres abandonnées de Saint-Paul aux colons blancs: "premiers rendus, premiers servis". Ce fut là l'origine de la belle paroisse de Saint-Paul, devenue en 1948, siège épiscopal.

C'est ce Cinquantenaire que l'on a célébré à Saint-Paul, l'an dernier par des fêtes profanes et que l'on célébrera, en cette prochaine fin de semaine, par un grand Congrès Eucharistique.

Idée merveilleuse de remercier ainsi la divine Providence des faveurs innombrables obtenues durant ces cinquante dernières années, faveurs matérielles et faveurs spirituelles. Idée non moins splendide de consacrer au Choeur Eucharistique de Jésus l'avenir du diocèse, de la paroisse, des institutions et des foyers de St-Paul.

Nous savons que ce Congrès

(suite à la page 8)



R.P. Jean Lessard, o.m.i.

Noces d'Or sacerdotales du R.P. Jean Lessard, o.m.i.

Un groupe de confrères oblats se réunissaient le 14 juin dernier, au collège Saint-Jean pour célébrer le vingt-cinquième Anniversaire de l'Ordination du R.P. Jean Lessard.

Le matin, il y eut Messe célébrée par le jubilaire, au cours de laquelle le R.P. Eméric Drouin, o.m.i., ancien co-paroissien de Saint-Paul, donna le sermon de circonstance.

Le soir, un dîner fut servi dans le réfectoire du Collège; une bonne quarantaine de confrères entouraient le Père Lessard. Cette fête toute intime était rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., ancien professeur et ancien provincial du P. Lessard. A l'issue de ces agapes, prirent successivement la parole: le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège, le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, S. Exc. Mgr Routhier et l'heureux jubilaire.

Né à Saint-Paul en Alberta, en 1911, le P. Lessard, étudia sous la direction des Soeurs de l'Assomption, à l'école de sa paroisse. De 1924 à 1929 il fit son cours classique au Collège Saint-Jean d'Edmonton, alors Juniorat des Oblats. Après une année de Noviciat à Saint-Laurent, Manitoba, il prononça ses premiers Voeux en 1930. Puis il se rendit au scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask. où il fut ordonné prêtre en 1935.

La plus grande partie du ministère du P. Lessard se dépensa en faveur des Indiens qu'il s'efforça de comprendre et d'aimer profondément et à qui il fit beaucoup de bien. On le retrouve successivement missionnaire à Cluny, curé de Cochrane, assistant à l'école Blue Quill de Saint-Paul, professeur de mis-

(suite à la page 8)

Mgr Lussier consacre six cloches à St-Paul

Saint-Paul a vu se dérouler une cérémonie solennelle, dimanche le 26 juin, à 3h., la consécration de six nouvelles cloches. Le soleil était de la fête et une foule évaluée à 800 personnes, dont la plupart occupait des bancs, remplissait le parc en face de l'évêché. Près de celui-ci sur une estrade décorée de géraniums et de lilas, les six cloches enrubannées faisaient briller leur airain au soleil, pendant que drapeaux et tentures claquaient dans la brise. Le R.P. Edward, C.Ss.R., avait préparé les assistants en donnant des explications sur l'histoire des cloches, et il devait continuer tout au long de la cérémonie à expliquer le sens des rites très suggestifs par lesquels depuis le Moyen Age l'Eglise délègue les cloches au service du Très Haut.

Sous la direction de l'abbé Tanguay, maître de cérémonies, sortit de la cathédrale une procession, croix en tête. Suivaient six acolytes, portant chacun un encensoir, puis le clergé et enfin l'évêque, Mgr Lussier, et ses deux assistants, M. l'abbé Langevin, curé de la cathédrale, et M. l'abbé Martineau, directeur de l'A.C. Monté sur l'estrade, où prirent également place Mgr Loranger, V.G., et M. l'abbé Tardif, tous deux anciens de la cathédrale, le pontife entonna les psaumes pénitentiaux que continua le clergé sous la direction de l'abbé Simard. L'évêque procéda ensuite à la bénédiction du sel et de l'eau, y récitant l'oraison suivante: "O Dieu, supplia-t-il, que la bénédiction céleste et la vertu de l'Esprit Saint communique à cette eau et aux cloches qui en seront lavées, de dissiper tous les maux — assauts des ennemis, foudre et tempêtes — et d'augmenter dans les chrétiens la dévotion qui les amène à leur Mère, l'Eglise, pour vous offrir un chant nouveau réunissant les harmonies de tous les instruments de manière à inviter les anges eux-mêmes à s'associer à leurs louanges."

Le pontife mélangea ensuite sel et eau, puis il commença le lavage des cloches. Cette lustration fut ensuite continuée par les clercs pour l'intérieur et l'extérieur de chacune. Les cloches sont purifiées pour être consacrées. On en était donc au moment le plus solennel. L'évêque alors traça sept croix à l'extérieur de chaque cloche avec l'huile des infirmes, puis quatre à l'intérieur avec le saint chrême, pendant que la chorale chantait des psaumes de louange. De nouveau on sollicita du ciel la puissance pour ces cloches d'écarter les tempêtes et les dommages temporels de tous genres, d'éloigner surtout les assauts de l'ennemi des âmes; de faire grandir enfin dans les fidèles le zèle de la foi, qui leur vaudra un jour d'arriver à la vision céleste.

Puisqu'elles étaient consacrées, les cloches pouvaient maintenant recevoir l'encens. On plaça donc sous chacune un encensoir fumant et après une dernière oraison et le chant d'un évangile, l'évêque "donna la parole" aux cloches en faisant sonner chacune d'elles trois fois en l'honneur des trois personnes divines, quelles sont désormais destinées à faire honorer et servir. Alors, après le clergé, les parrains et marraines, qui occupaient des sièges tout près de l'estrade, y montèrent à leur tour et firent résonner l'airain. Puis, pendant que l'évêque et son cortège se retiraient, les personnes présentes furent admises à l'honneur de faire parler les cloches et, pendant de longs moment, les sons graves ou clairs des nouvelles consacrées portèrent aux environs la nouvelle de leur entrée au service du Roi de gloire, en attendant que bientôt elles chantent dans le ciel, du haut de leur tour, l'hymne de notre reconnaissance pour cinquante années de bénédictions. Saint-Paul a donc ses cloches du Jubilé.

LAVEMENT SYMBOLIQUE DES CLOCHES. — Au cours d'une belle et impressionnante cérémonie, dimanche le 26 juin, Son Excellence Mgr Philippe Lussier accomplit le rite du lavement de l'une des six (4 pour la Cathédrale; 2 petites, l'une pour Goodridge et l'autre pour le Camp étudiant du lac St-Vincent) cloches avant leur consécration au moyen de l'huile des Infirmes et le St-Chrême.. A la fin de la cérémonie, l'Evêque sonna chaque cloche trois fois, en honneur de la Sainte-Trinité et invita les parrains et marraines à faire de même, montrant que les cloches sont enfin prêtes pour leur usage. Elles sont maintenant installées dans le clocher de la Cathédrale et sonneront déjà pour le Congrès Eucharistique.

La semaine

Dans le monde

La décision subite de l'URSS, et des autres pays communistes, de se retirer de la conférence sur le désarmement, mettant ainsi fin à cette dernière, a pris le monde occidental entièrement par surprise. A plusieurs reprises, depuis le fameux échec de la conférence au sommet de Paris, on avait annoncé que la position conciliante de Khrouchtchev a de nouveau pris le pas sur l'attitude belliqueuse de certains diregeants soviétiques et des militaires russes. On a même affirmé que c'est sous la pression de la Chine rouge que le président du conseil soviétique a si brusquement mis fin à la période de coexistence pacifique qui avait été son principal sujet de discours depuis quelques années. Mais voilà que le délégué russe à la conférence des dix sur le désarmement à Genève décide de mettre fin aux pourparlers et entrane à sa suite les 4 autres nations communistes qui avec les 5 pays occidentaux, dont le Canada, cherchaient un moyen de sortir ce problème de l'impasse.

Une fois le premier moment de surprise passé, les spécialistes des problèmes communistes ont cherché les raisons de cette volte-face. Après les derniers événements et retournements de politique soviétique, on est très prudent, mais on ne peut pas ne pas faire le rapprochement entre l'attitude de Moscou et le congrès des pays communistes qui s'est tenu en Roumanie. Les Russes ont eu, au cours de cette réunion, une conduite étrange. D'un côté, ils ont obtenu un vote faisant confiance à la politique de M. Khrouchtchev. On a voulu y voir l'alignement des pays marxistes sur Moscou plutôt que sur Pékin qui a adopté depuis plusieurs années une position agressive vis-à-vis de l'Occident. Mais la nouvelle de la rupture des négociations à Genève semble aujourd'hui démentir ce point de vue et donner raison à ceux qui affirment que Moscou est maintenant de plus en plus obligé de tenir compte des volontés chinoises.

De toute façon, il est clair que l'URSS traverse actuellement une phase de difficultés qui l'obligent à se montrer d'une raideur avec laquelle

(suite à la page 8)

Les trains spéciaux pour le Congrès sont contremandés

Nous regrettons de vous annoncer qu'à cause de circonstances imprévues, les trains spéciaux du pèlerinage au Congrès Eucharistique à St-Paul ont été contremandés.

Nous vous encourageons tout de même à utiliser tous les moyens de transport à votre disposition (voitures, trains, autobus), pour venir assister à cette manifestation d'amour et de foi envers notre Roi Eucharistique.

Agé de 34 ans, M. Louis J. Robichaud est le premier Canadien français à devenir premier ministre du Nouveau-Brunswick

Fredericton. — Le leader libéral Louis-J. Robichaud a mis fin brutalement à une tradition au Nouveau-Brunswick en devenant le premier Acadien élu premier ministre de cette province. Sous sa direction, le parti libéral est sorti de l'Opposition et a renversé le gouvernement conservateur de M. Hugh John Flemming qui régnait à Frédéricton depuis 1952.

A 34 ans, M. Robichaud, avocat de Richibuctou, se trouve être le plus jeune premier ministre au Canada.

La victoire libérale est survenue 25 ans jours pour jour après celle remportée par les libéraux en 1935, qui devaient demeurer au pouvoir pendant 17 ans, soit jusqu'en 1952, alors qu'ils furent défaits par le parti de M. Hugh John Flemming.

"VIVEMENT EMU"

"Je suis très heureux et vivement ému", a déclaré le chef libéral au cours d'une interview accordée peu après que la Presse Canadienne eut annoncé, vers 9h.30, que le gouvernement conservateur était vraisemblablement renversé.

"Nous avions un excellent programme, d'excellents candidats, et je savais que nous ne pouvions perdre", a ajouté M. Robichaud. Il fut choisi chef du parti libéral au Nouveau-Brunswick en 1958.

Il a livré une dure campagne contre un homme politique expérimenté, M. Flemming, âgé de 61 ans, qui fut élu pour la première fois à la Législature en 1944 et conduisit les conservateurs-progressistes à la victoire à son premier essai, en 1952.

(suite à la page 8)

Son Exc. Mgr Lussier lance un dernier et pressant message à la veille du Congrès

L'heure solennelle de l'ouverture du Congrès approche. Faisons tous l'effort nécessaire pour nous recueillir et nous remettre à l'esprit les pensées centrales de cette magnifique entreprise, ainsi que ses exigences pour chacun de nous.

Nous entrons en Congrès sous la poussée d'un sentiment de foi à un objet central, essentiel de notre sainte religion. Nous entrons en Congrès pour rendre de dignes et fervents hommages à la Présence Eucharistique du Christ parmi nous. Nous avons préparé ce Congrès de notre mieux et nous le commençons avec ferveur en vue de stimuler, d'augmenter notre piété envers l'auguste Sacrement.

Nous saluons l'arrivée de ce grand événement comme une bénédiction extraordinaire, comme un des événements les plus heureux de toute l'histoire de notre ville, de notre diocèse et de notre vie personnelle. Nous voulons en faire la célébration par excellence d'un Jubilé d'Or qui nous est très cher.

Nous voulons, avec la grâce puissante de Dieu, qu'il soit pour chacun de nous et pour un grand nombre d'autres, une occasion de renouveau spirituel profond, une prise de conscience renouvelée de nos devoirs de chrétiens, de nos devoirs de charité envers le prochain; un phare lumineux qui attire et guide les âmes sur les sentiers montant des vocations supérieures.

Allons tous au Congrès avec une foi vive en la Sainte Eucharistie, et avec un grand amour pour Notre-Seigneur présent parmi nous.

Chaque cérémonie du Congrès aura

(suite à la page 5)

Le fossé entre les Etats-Unis et Cuba s'élargit de jour en jour

Washington. — Le gouvernement de M. Fidel Castro a limogé son ministre des Communications, M. Enrique Oltuski, et a confié le ministère à un nouveau venu, M. Raul Curbelo Morales.

L'événement, aux yeux des observateurs, pourrait fort bien être le signal de nouvelles confiscations d'entreprises américaines et étrangères installées en territoire cubain, comme la société "Cuban Electric", et la confiscation absolue de la société "Cuban Telephone", dont 65 pour cent des actions sont détenues par le cartel américain "U.S. International Telephone and Telegraph".

On se souviendra que le ministre démis, dans une conférence de presse qu'il donnait voici deux semaines, accusait le "Cuban Electric" de nuire à la révolution cubaine en refusant de mettre en oeuvre un programme d'expansion après que le régime Castro eut rabaissé ses tarifs d'un tiers. La valeur capitale de cette entreprise est évaluée à $300 millions.

Il semble toutefois que M. Oltuski n'ait pas montré, dans l'application de la politique révolutionnaire, toute l'agressivité que ses supérieurs attendaient de lui.

LE PETROLE

On rattache de plus la disgrâce de l'ambassadeur Sergio Rojas, qui s'est réfugié à l'ambassade de l'Argentine à la Havane, après avoir été démis de son poste de représentant diplomatique de Cuba à Londres, à l'échec de sa tentative en vue d'obtenir des navires-citernes du grand armateur grec Aristote Onassis.

On sait que le gouvernement cubain a confisqué toutes les installations de la compagnie américaine Texaco Oil en son territoire, parce que celle-ci avait refusé de raffiner du pétrole brut provenant de l'Union soviétique.

Le bruit court que le régime Castro s'emparera, pour la même raison, des installations cubaines des sociétés Esso Standard et British-Dutch-Shell, s'il réussit à se procurer assez de pétroliers pour transporter tout le pétrole brut qu'il voudra importer de Russie.

Fidel Castro affirme que le pétrole brut de l'Union soviétique lui coûterait $1 de moins le baril que le pétrole brut des grands fournisseurs occidentaux.

Les trois compagnies étrangères qui ont refusé de raffiner le pétrole soviétique ont de leur côté fait valoir qu'elles avaient des engagements à respecter avec leur fournisseur traditionnel, le Venezuela.

Les confiscations, du reste, prennent l'allure de simples représailles con-

(suite à la page 8)

Politique internationale

L'Angleterre et l'Europe

Immédiatement après l'échec de la Conférence au sommet, il semblait que l'Angleterre allait se raprpocher de l'Europe. Et en effet, le 1er juin le secrétaire d'état aux Affaires étrangères de Londres, M. Profuvo faisait des déclarations d'où il résultait que l'Angleterre était disposée à envisager son adhésion à la Communauté Européenne se disant que le destin de l'Europe était lié à celui de l'Angleterre.

Ces quelques paroles avaient suscité des espoirs et quelques jours après, le 4 juin, Londres y mit un hola en faisant savoir qu'il n'était pas question que l'Angleterre abandonne l'accord de Stockholm signé entre les 7 opposés aux 6.

Cette avance faite par les 7 lors de la conférence de Lisbonne du 20 mai, ne semble donc pas avoir eu de suite car dès le 27 mai M. Macmillan disait aux chambres des communes que rien ne serait pire que de donner l'impression que le Gouvernement de Londres, après avoir signé l'accord de Stockholm avec ses partenaires de la zone de libre échange, pourrait songer à les lâcher aussitôt pour signer un compromis avec l'ennemi.

Disant cela, M. Macmillan restait fidèle à sa conception traditionnelle qui accorde la priorité tout d'abord au Commonwealth Britannique puis à une alliance privilégiée avec les Etats-Unis, pour ne reléguer qu'au troisième plan les rapports avec l'Europe.

En effet, pour Londres l'adhésion de Rome impliquerait la renonciation à son droit de fixer ses propres tarifs douaniers et de prendre certains engagements en matière financière et sociale. Cela semble heurter assez profondément le goût d'indépendance des Britanniques.

En réalité il semble que le gouvernement anglais ne renonce pas à l'idée de pouvoir un jour provoquer l'éclatement du Marché Commun pour en faire un plus vaste système commercial

(suite à la page 8)

INVITATION

A l'occasion du 14 juillet, le Consul de France et Mme Paul Delion recevront la Colonie Française de six heures à huit heures au Consulat.

Cet avis tient lieu d'invitation.



La bonne vieille galanterie... — La petite Heather Gilmore, d'Ottawa, âgée de trois ans, a semblé tout à la fois émue et fascinée, lorsque l'Honorable Georges Vanier, Gouverneur Général du Canada, s'est penché pour lui baiser la main. Ce témoignage de vieille galanterie s'est produit à la cérémonie de l'installation de la pierre angulaire du "Woodroffe High School", à Ottawa.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Au-dessus de l'Europe, puis de l'Asie, des fusées vrombrissaient. Elles étaient parties de l'Algérie, lancées par des soldats fébriles en direction de l'orient, portant à la tête l'ogive redoutable grosse de puissance explosive.

Elles étaient une vingtaine qui s'en allaient ainsi à une vitesse vertigineuse dans les cieux. Sur les radars chinois leurs points étaient à peine visibles, mais suffisamment apparents quand même pour déclencher le signal d'alarme.

Mais bientôt les services de repérage chinois signalèrent que bien peu de fusées atteindraient la Chine. La plupart tomberaient dans le désert mongol ou même en plein océan indien. Quelques-unes seulement parviendraient en Chine. Et le commandement chinois crut que le danger était minime. Il aurait fallu un hasard providentiel pour que les fusées atteignent une ville déterminée. Néanmoins, le commandement chinois se frotta les mains. Ces Européens quand même. Ne venaient-ils pas de donner ainsi le prétexte tout trouvé pour pouvoir déclencher une riposte? Ne pourrait-on en finir enfin avec ce nid turbulent en Afrique du Nord, où quelques blancs fanatiques continuaient à espérer contre tout espoir ?

Jusqu'à présent le commandement chinois avait hésité pour employer contre l'Algérie des bombes nucléaires. Quelle serait la répercussion en Afrique noire? Mais pourquoi, désormais, se gêner? Aux protestations africaines on opposerait la nécessité impérieuse de la défense. Un accord tacite avait été conclu entre pays africains et chinois. Les Chinois n'enverraient pas de bombes atomiques, à condition que les Français se tiennent cois en Algérie. Cet accord était rompu. On pouvait y aller.

Le conseil suprême chinois s'était réuni pour en décider. Les mines étaient réjouies. Certes ces dernières semaines les nouvelles avaient été moins encourageantes. Il y avait un arrêt sur tous les fronts. Et voilà que la radio annonçait des révoltes en Europe. Mais l'Algérie allait pouvoir être matée. Et la révolution en Europe tournerait court à condition d'y aller carrément, avec quelques divisions chinoises et quelques bombes bien placées.

—Nous sommes d'accord, n'est-ce pas? fit le général en chef, sans autrement bouger ses petits yeux fuyants. Je vais donner l'ordre de lancer les bombes sur l'Algérie, une autre sur Paris, au besoin une troisième sur Moscou.

—Et nos hommes qui s'y trouvent? demanda un autre général.

—Mais enfin, général, est-ce que cela compte eu égard à l'enjeu? Avons-nous jamais compté nos pertes? Quelques zéros en moins sur not états, bon sang c'est tout de suite rattrapé... Donc, je donne l'ordre...

—Un instant, fit un général entrant dans la pièce. Voici le relevé de la radioactivité. Il convient d'en prendre connaissance...

—Dites-le nous, s'impatienta le commandant en chef.

—Voilà. D'après les relevés de nos services de mesurage, la radioactivité, à la suite de l'explosion des vingt bombes atomiques vient d'atteindre le stade dangereux, en quelques points même le dépasse. Cela vaut en premier lieu pour notre pays. Nos services signalent que toute explosion quelle qu'elle soit, ferait dépasser ce seuil et constituerait un danger, non seulement pour l'ennemi, mais pour notre peuple. Cette fois-ci, c'est notre peuple tout entier, qui serait atteint.

—Et si les bombes éclatent en Europe?

—C'est du pareil au même. La radioactivités s'accroîtrait partout. Notre peuple serait atteint le tout premier et vous n'ignorez pas que nous n'avons aucun moyen de défense contre la radioactivité de l'air. La question est de savoir si, pour annihiler l'Algérie et les Parisiens, nous allons contaminer le milliard de Chinois à tout jamais.

Le général, un savant chinois, militarisé, avait parlé posément. Ses quelques paroles avaient jeté la consternation parmi la poignée de militaires supérieurs. Les généraux s'interrogèrent du regard. Puis tous les yeux fixèrent le général en chef.

Celui-ci avait blémi.

—Mais alors, fit-il, vous nous empêchez de riposter aux fusées européennes? Ah, je comprends maintenant pourquoi d'Algérie on a lancé au hasard et au petit bonheur, la vingtaine de bombes qu'on y possédait. Ils ont voulu que la rodioactivité atteigne le seuil dangereux. C'était leur but et nous avons stupidement donné dans le panneau. Si les politiques et les diplomates n'avaient pas fait état de la nécessité de ménager les Africains, il y a longtemps que j'aurais ravagé cette maudite Algérie. Maintenant il est trop tard.

Il se tourna vers le général savant.

—Pour combien de temps l'air restera-t-il sursaturé?

L'interpellé haussa les épaules.

—C'est difficile à dire. Mais après les bombardement des premiers jours de la guerre, vraiment nous ne pouvons nous permettre le luxe de faire exploser encore quelques bombes. Il faudra attendre. Combien de temps? Je ne le sais pas. Des mois, des années... Qui pourrait le dire. La sursaturation actuelle offre déjà des dangers du fait de son effet multiplicateur. Alors...

Le commandant tapa rageusement du pied.

—Alors, c'est bien clair, nous ne pourrons riposter qu'aux armes conventionnelles. C'est-à-dire que si nous pourrons bien mater la révolte en Europe — et nous le ferons, croyez-moi sans aucun égard pour rien ou pour personne, — nous serons obligés de tolérer la présence des Français en Algérie, car nous n'avons pas la flotte nécessaire pour y débarquer en masse.

Il regarda un à un les autres généraux présents.

—Alors, qu'attendez-vous pour prendre des dispositions et lancer vos armées contre Paris, Moscou, Rome, Berlin, partout où ces maudits blancs relèvent la tête. Je vous ordonne d'y aller sans aucun ménagement. Il ne faut pas qu'il reste un seul rebelle en vie après votre passage, ni aucune pierre debout dans ces villes... Vous m'avez compris, j'espère.

Les généraux se dispersèrent. Quelques instants d'après la radio militaire diffusa en clair les ordres nécessaires aux différentes unités chinoises en Europe ou en marche vers l'Europe.

A l'écoute de Paris, les messages furent captés, traduits et mis en clair. Le sens en était net. Les Chinois étaient empêchés d'utiliser leurs bombes atomiques. Le pari redoutable était gagné.

Le général en chef contempla un instant le papier révélateur puis se tourna vers ses commandants d'unité.

—Messieurs, dit-il, la voix voilée d'émotion, nous avons gagné la première manche. Maintenant il dépendra de notre courage de gagner la seconde. Je compte sur vous et sur vos hommes pour tenir coûte que coûte. Il faut envoyer le même message à toutes les villes insurgées. Mais croyez-moi, c'est contre Paris, que l'adversaire va lancer son principal assaut. Où en est la marche des unités algériennes?

—Leurs avant-gardes sont ici...

—Avez-vous averti Madrid?

—Oui et on nous a formellement promis une offensive pour dans deux ou trois jours...

—Alors, messieurs, il ne nous reste qu'à combattre, et espérer...

Dans le Nord de la France quelques escarmouches annonçaient la proximité de la bataille. Les Chinois, rassemblant leurs unités dispersés en Allemagne, retirant leurs troupes des Pyrénées et d'Irlande, massèrent sur les chemins d'invasion de Paris, une armée redoutable.

Tandis que sur le glacis de Paris, des centaines de milliers d'hommes travaillaient fébrilement à renforcer les défenses, les savants du Sahara avaient installé leurs appareils. Mais il fallait attendre. Si on désatomisait maintenant, les Chinois pourraient lancer une bombe sur Paris. Il fallait donc éviter de leur donner cette chance.

Et pendant ce temps, du nord au midi, des côtes atlantiques aux confins de l'Oural et dans les steppes sibériennes, des groupes se levaient qui harcelaient les Chinois.

Moscou était aux mains des Russes. Leur commandant avait annoncé sa farouche résolution de défendre la ville jusqu'à la dernière ruine, de se faire sauter avec elle, au besoin, plutôt que de capituler. A Rome les Italiens descendus des montagnes inaccessibles, venaient de rompre l'étau chinois qui encerclait Saint-Pierre. La Grèce se rebellait. A Belgrade des combats opposaient les Chinois aux Serbes révoltés.

Et partout en Europe se levait le drapeau de la révolution. Partout s'affirmait cette volonté unanime de chasser du sol l'étranger qui l'avait foulé et maintenait l'Europe en captivité.

L'Europe entière se recueillait. La bataille suprême était proche.

* * *

Dans les tranchées avancées de Paris, Jean tenait le commandement d'une position. Il avait autour de lui ses anciens compagnons, plus d'autres, de plus en plus nombreux qui venaient rejoindre ses rangs. Devant lui s'étendait une forêt. A gauche une route luisante en béton. Autour de lui du fil barbelé, des positions fortifiées, des maisons détruites et dans les ruines desquelles étaient postées des mitrailleuses.

Les vigies étaient attentives à tout mouvement. Lorsque descendait sur la contrée si familière le soir, Jean parfois s'arrêtait, dressait les oreilles, essayait de capter au loin la rumeur de la ville, de Paris enfin libre.

—Voyez-vous, disait-il parfois à ses compagnons, Paris ou Rome au Moscou ou Athènes, tout cela, c'est à nous. Nous avons vu en ces quelques terribles mois ce qu'il en coûte d'être désunis. Nous allons peut-être le savoir encore davantage et plus tragiquement dans les jours, les mois, les années à venir. Mais il y a une certitude qui croît de jour en jour, celle de savoir que l'Europe deviendra grande et puissante un jour, forte de la volonté de tous ses fils, où qu'ils soient. Désormais, il n'y aura plus de barrières que celles que la nature a dressées aux confins de notre continent... (à suivre)

Au fil des jours

PARIS. — On signale l'arrivée du premier émissaire FLN qui a cependant refusé l'avion mis à sa disposition par les autorités françaises. L'émissaire, qui est M. Boumendjel, ancien membre du parlement français, mettrait à Paris les bases de la prochaine rencontre entre de Gaulle et Ferhat Abbas. L'optimisme des premiers jours s'est cependant atténué.

* * *

ALGER. — Le Front pour l'Algérie Française, organisation de coordination de tous les groupements français, gagne journellement des milliers de signatures d'adhérents et la fièvre monte en Algérie parmi la population blanche et les musulmans pro-français. On y pense cependant généralement que les pourparlers échoueront étant donné l'attitude trop dure de Ferhat Abbas. On y attend également avec impatience la prise de position de l'armée.

* * *

VINCENNES. — Plus de deux cents membres du Front pour l'Algérie Française, parmi lesquels des hommes politiques connus, tels Soustelle, Duchet et Bidault, ont renouvelé le "Serment du Jeu de Paume" s'engageant à combattre de toutes leurs forces pour maintenir l'Algérie dans le giron français.

* * *

TOKIO. — Les manifestations contre M. Kishi premier ministre et le pacte d'assistance nippo-américain diminuent d'intensité. La grève générale décrétée par les syndicats Soho a échoué et les manifestations de rues se font sporadiques. Néanmoins M. Kishi semble prêt à démissionner. L'empereur a revêtu du sceau impérial le traité en question, que le Sénat américain a cependant tenu en suspens de ratification, en attendant l'éclaircissement de la situation à Tokio.

* * *

DAKAR. — L'indépendance de la république du Mali vient d'être proclamée en accord avec la France. La communauté française qui, un an encore, groupait des Etats associés et interdépendants. Mais peut-on regretter la douceur de la lampe à l'huile, au temps de l'atome, ainsi que le disait el général de Gaulle.

* * *

SANTIAGO. — De fortes secousses sismiques ont à nouveau ébranlé le Chili. Sans être aussi raves que les précédentes, elles ont néanmoins eu une intensité assez grande. Dans certaines villes des Andes, la population s'est réfugiée en rue, pleurant et priant, dans la crainte d'une nouvelle catastrophe.

* * *

TAIPEH. — Le président Eisenhower a reçu à Formose une réception très chaleureuse qui contraste avec les prévisions pessimistes que d'aucuns avaient émises, en affirmant que les autochtones de l'île protesteraient contre la présence sur l'île d'un gouvernement chinois, celui du maréchal Tchang Kai Cheik.

Le bilan de l'Organisation des Nations unies après 15 années d'existence

Nations-Unies, New-York — Maintenant vieille de quinze ans, l'Organisation des Nations unies se trouve dans la situation paradoxale d'avoir atteint tous les buts que lui fixaient ses fondateurs sauf un, mais le principal, la solution des principaux problèmes politiques.

Les 51 Etats dont les délégués signèrent la Charte de l'ONU à l'Opéra de San Francisco le 26 juin 1945 concevaient l'Organisation comme un moyen de défendre la paix, non comme un groupe qui serait chargé d'établir la paix entre les puissances.

Au point de vue économique et social, l'ONU a réussi à améliorer considérablement le sort des pays économiquement arriérés. Elle a dirigé des millions d'hommes vers l'indépendance; le nombre de ses membres est passé de 51 à 82. On prévoit que l'Assemblée générale qui s'ouvrira le 20 septembre en admettra sept autres, sinon plus. C'est la conséquence du réveil politique de l'Afrique. L'entrée de nombreux nouveaux Etats asiatiques a profondément changé la composition politique de l'organisation.

UN TERRIBLE IMPREVU : LA GUERRE FROIDE

Les fondateurs de l'ONU ne prévoyaient pas la guerre froide. Celle-ci a éclaté moins d'un semestre après la fondation, lorsque l'URSS et les puissances occidentales se sont affrontées au Conseil de sécurité à propos de l'occupation russe de l'Iran.

Les fondements de l'ONU furent jetés aux derniers jours de la deuxième guerre mondiale, alors que l'URSS et les puissances occidentales restaient coalisées entre le nazisme. L'ONU fut donc établie sur l'hypothèse que l'unité des puissances subsisterait. Mais il s'est bientôt manifesté combien les hommes d'Etat s'étaient trompés en supposant que les cinq puissances pourraient régler les problèmes internationaux en s'accordant au sein de l'ONU.

Quinze ans après San Francisco, les puissances ne peuvent même s'entendre sur la cinquième de leur groupe: est-ce la Chine nationaliste (Formose)? N'est-ce pas plutôt la Chine communiste? La Chine nationaliste, à cause de la pression des Etats-Unis, reste membre permanent du Conseil de sécurité; mais chaque année diminuent les voix qui s'opposent à l'entrée de la Chine communiste.

Les séances du Conseil de sécurité et de l'Assemblée de l'ONU ont servi de théâtre à la guerre froide plus que toutes les autres réunions internationales. Chaque année, l'URSS et les puissances occidentales s'y opposent, sans que les observateurs compétents puissent noter un avantage marqué pour l'un ou l'autre côté.

Les discours de ses délégués à l'ONU ont valu d'inestimables avantages de propagande à l'URSS. D'autre part, les puissances occidentales ont profité de la situation pour contrecarrer la diplomatie soviétique et influencer l'opinion des pays neutres, bien qu'on ne puisse préciser l'importance de cette influence.

L'AFFAIRE DE COREE

Le principal succès politique des puissances occidentales à l'ONU a consisté à détourner la conquête de la Corée du Sud. En se portant au secours de cette république en juin 1950, l'ONU a évité l'impuissance qui mit fin à la Société des Nations, avant la deuxième guerre mondiale.

Nombreux sont ceux qui estiment que le 27 juin 1950 constitue la grande date de l'histoire de l'ONU. C'est ce jour-là que le Conseil de sécurité vota les sanctions militaires, sans précédent dans l'histoire moderne. La "sécurité collective" n'était plus un vain mot.

La Société des Nations avait aussi tenté de s'opposer à l'agression. Mais en 1931 elle resta impuissante devant l'invasion japonaise de la Mandchourie, l'invasion italienne de l'Ethiopie en 1935. En 1939, elle expulsa l'URSS coupable d'envahir la Finlande, mais sans changer le cours des événements. Elle ne survécut pas à ces échecs.

Certains observateurs politiques estiment que les Nations unies ont prévenu une troisième guerre mondiale en se portant au secours de la Corée du Sud. Sans cette décision, soutiennent-ils, les Etats-Unis auraient été le seul pays à prendre la défense de la Corée du Sud, ce qui aurait incité l'Union soviétique à entrer en guerre du côté de la Corée du Nord. A la suite de l'intervention des Nations unies, l'URSS n'a pas osé prendre une telle décision, de crainte de s'attirer la réprobation universelle.

Les forces qui se trouvaient sous le commandement de l'ONU en Corée du Sud comprenaient des militaires de 16 pays envoyés volontairement par leurs gouvernements.

Cependant, l'ONU aurait été en mesure d'obliger les pays membres à défendre la Corée du Sud. Sa charte stipule que ces pays doivent fournir au Conseil de sécurité "des forces armées et la sécurité dans le monde".

L'URSS et les puissances occidentales n'ont jamais pu s'entendre sur la composition de ces forces armées, qui constituent en quelque sorte la police de l'ONU. Aux yeux de la plupart des observateurs, cette mésentente est l'une des causes de l'insuccès des Nations unies.

AU PASSIF DE L'ONU

Au passif de l'ONU, on inscrit également les faits suivants:

—Impossibilité de prendre des mesures efficaces contre l'intervention soviétique lors de la révolution hongroise en 1956 et la mainmise de la Chine populaire sur le Thibet en 1959.

—Inefficacité des mesures prises pour résoudre le problème palestinien, qui a donné lieu à de sanglants incidents entre Israël et ses voisins arabes.

—Incapacité de décider de l'avenir du Cachemire, où le Conseil de sécurité a ordonné la tenue d'un plébiscite sur les termes duquel l'Inde et le Pakistan n'ont pu tomber d'accord.

—Inobservance des résolutions des Nations unies, notamment sur la discrimination raciale en Union sud-africaine et la liberté de navigation dans le canal de Suez.

—Impossibilité de faire progresser les pourparlers sur le désarmement (que l'on considère généralement comme le problème no 1 de l'ONU), l'abolition des essais nucléaires et l'interdiction des engins atomiques et nucléaires.

LE BON COTE DE LA MEDAILLE

A l'actif des Nations unies, il faut inscrire:

—L'intervention en Corée.

—Le règlement du conflit de Suez (1956), la Grande-Bretagne, la France et Israël ayant décidé de se soumettre à l'opinion publique mondiale.

—La création de la Force d'urgence des Nations unies dont la mission consiste à patrouiller la frontière en Israël et la République arabe unie en vue de prévenir tout incident susceptible de déclencher une guerre.

—La mise en échec des mouvements subversifs au Liban, en Jordanie, au Laos et dans le sud-est de l'Asie grâce à l'envoi d'observateurs et à la "politique de présence" de l'ONU, mesure prise dans le cadre de la "diplomatie du silence" lancée par le secrétaire général, M. Dag Hammarskjold.

—Constitution pacifique, grâce notamment à l'aide américaine, de l'Indonésie, où pesait la menace d'une guerre d'indépendance.

Depuis l'institution des Nations unies, il y a quinze ans, aucun pays ne s'en est retiré et plus d'un espère y être admis. Dans les milieux diplomatiques, on reconnait que l'ONU n'est pas parfaite, mais qu'il s'agit de la meilleure organisation internationale jamais mise sur pied.

Comme l'a dit M. Ralph J. Bunch, sous-secrétaire de l'ONU, prix Nobel de la paix: "Ce n'est pas seulement la meilleure organisation qui existe: c'est la seule".

L'Eglise du silence

BULGARIE. — Parmi les 7,600,000 habitants, on compte 57,000 catholiques, 6,000,000 d'orthodoxes. On y relève en outre 123 prêtres, 1 diocèse, 1 exarchat, 1 vicaire apostolique. Le vicaire apostolique de Sofia est mort en prison. L'Evêque Mgr Mossilkoff, d'abord condamné à la peine de mort commuée par la suite à la détention perpétuelle. En 1945 commence la persécution contre tout le clergé étranger par des mesures vexatoires.

En 1948, 9 collèges religieux sont fermés. Tous les biens ecclésiastiques sont confisqués. On interdit l'entrée dans le pays au Délégué Apostolique. En 1949, l'Assemblée Nationale approuve une loi sur les confessions religieuses efin d'en finir avec le catholicisme.

Quelques prêtres sous surveillance restent en liberté; leurs sermons sont contrôlés; la foi continue à vivre dans la clandestinité.

CHINE — La Chine est une plaie vive où l'Eglise sent la douleur du schisme et de la séparation. Six évêques sont morts en prison; les autres ont été expulsés. Les religieux et religieuses missionnaires ont subi le même sort. D'après des nouvelles difficiles à vérifier il y aurait déjà 30 évêques schimatiques, consacrés illicitement par des évêques qui n'avaient pas été désignés par le Saint Père mais par les communistes eux-mêmes.

On essaie de créer une Eglise Patriotique et de nommer un pape chinois. Tout cela se fait en vertu d'un ordre secret donné par le Parti Communiste de Chine le 12 février 1957. Cet ordre contient 9 points dans lesquels est indiqué la façon de s'infiltrer dans les rangs catholiques afin de semer le schisme au sein de l'Eglise, d'après le principe: "écraser l'ennemi en se servant de l'ennemi".

COREE DU NORD — 10,200,000 habitants — 57,000 catholiques.

Trois vicaires apostoliques, dont un déporté, un exilé et un autre en prison. Le délégué Apostolique est mort en prison.

Tous les prêtres ont été fusillés ou se trouvent en prison.

LE COMMUNISME ET LES CHRETIENS

Rome. — Prononçant l'allocution de circonstance à l'occasion d'une messe célébrée pour "L'Eglise du silence" en la Basilique Ste-Marie Majeure, le cardinal Mimmi, secrétaire de la congrégation consistoriale, a notamment déclaré:

"Le communisme n'est pas seulement une conception économique et sociale; il est aussi une conception religieuse antichrétienne."

Le prélat a souligné que, 19 siècles après le drame du Golgotha, Jésus-Christ continue d'être crucifié au-delà du "rideau de fer" et du "rideau de bambou", dans les membres de tant de ses fidèles persécutés pour leur foi.

Répétant les paroles de Notre Seigneur: Pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font, le cardinal a affirmé que l'amour pour les ennemis ne doit cependant pas faire oublier les souffrances. L'orateur a ensuite engagé frères qui endurent toutes sortes de ceux qui se trouvent en deça du "rideau de fer" à rester vigilants et à se prémunir contre les ennemis de la foi, soit qu'ils se présentent à visages découvert, soit, surtout, lorsqu'ils se déguisent.

Le cardinal Mimmi a terminé en exhortant les fidèles à prier avec ferveur pour que le Seigneur humilie ses ennemis et qu'il donne au monde la paix et la condorde véritable dans la justice et la charité, et en plus, à l'Eglise, l'unité fraternelle.

L'ETAT RUSSE ET L'EGLISE ORTHODOXE

Le gouvernement de Moscou a récemment désigné un nouveau président du "Conseil pour les affaires de l'église orthodoxe". Chaque évêque a été flanqué d'un fonctionnaire de ce Conseil, muni des pleins pouvoirs. Ces mesures indiquent clairement une nouvelle mise sous tutelle de l'Eglise orthodoxe par le gouvernement moscovite.

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 JUILLET 1960

La Bible vous parle

Voyez quel amour a dû nous donner le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu — car nous le sommes.

(I Jn 3, 1)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Premier Congrès eucharistique diocésain de St-Paul

PROGRAMME

Vendredi soir, le 8 juillet: Ouverture

5h.00 p.m. Réception Liturgique de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, à la Cathédrale, par les évêques, les prêtres et les fidèles rassemblés.

8h.30 p.m. La foule s'est rassemblée au Reposoir; prières collectives.

Le clergé en aube blanche s'est rassemblé à la Cathédrale à 8h.20 p.m., à 8h.25 p.m., départ pour le reposoir escortant le Très Saint Sacrement.

A. Ouverture du Congrès:
Chant du Veni Creator.
Allocution de bienvenue par M. le Maire de St-Paul, M. Jules Van Brabant.
Proclamation officielle d'ouverture du Congrès Eucharistique diocésain, par Son Excellence Mgr l'évêque de Saint-Paul.

B. Paraliturgique eucharistique (devant le Saint Sacrement exposé)
Thème: Les grandes étapes bibliques et historiques de l'Eucharistie.
Commentateur.
Chantres et diacres.
Maître de Cérémonie.

C. Messe dialoguée — célébrée par Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.
Homelie par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique.
(Confessions et Communions).
Après la messe, allocution d'action de grâces, par Son Excellence Mgr John Hugh MacDonald, Archevêque d'Edmonton.
Procession du clergé à la Villa Eucharistique.

D. Adoration nocturne à la Cathédrale.
Invitation spéciale aux hommes et aux jeunes gens, jusqu'à minuit.
Quinze minutes après la fin de la cérémonie au reposoir, les hommes et jeunes gens qui désirent faire l'adoration à la Cathédrale s'y rendront en procession aux flambeaux (on leur demande de bien suivre les indications qui seront données).

Samedi, le 9 juillet:

9h.00 a.m. Ouverture officielle de l'Exposition religieuse au Gymnase de la Haute Ecole.

10h.00 a.m. Hommage de la famille à Jésus-Eucharistie:
Bénédiction des Mariages et Messe nuptiale par Son Excellence Mgr Sébastien Baggio, Délégué Apostolique au Canada.
Sermon français: "L'Eucharistie et l'amour mutuel des époux", par S.E. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert.
Sermon anglais: "The Blessed Eucharist and the Christian Education of the Children", par S.E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary.

12h.00 p.m. Hommage des Enfants à Jésus-Eucharistie:
Messe dialoguée, célébrée par M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale et Président du Congrès.
Sermon français et anglais par S.E. Mgr Henri
Offrandes faites par les enfants.
Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.
(Confessions et Communions)

2h.30 p.m. Cérémonie des enfants au reposoir:
Exposition du Saint Sacrement.
Procession.
Chants, prières ,invocations.
Le Représentant du Saint Père parle aux enfants.
Salut du Très Saint Sacrement.

4h.00 p.m. Les enfants visitent l'exposition au Gymnase de la Haute Ecole.

5h.30 p.m. Hommage des Polonais à Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie:
Messe célébrée par S.E. Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary.
Sermon par M. l'abbé Kochan: "Notre peuple et le thème du Congrès".

7h.30 p.m. Hommages des Indiens à Jésus-Hostie:
Messe célébrée par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard.
Sermon par le Père V. Le Calvez, o.m.i.: "Les Indiens écoutent la parole du Maître: Cherchez d'abord le Royaume de Dieu".
Consécration des Indiens au Christ-Roi.

8h.00 p.m. Heure Sainte à la Cathédrale pour les éducateurs et les éducatrices, dirigée par S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque de Gaspé et Président de l'Assemblée des Evêques canadiens.

9h.30 p.m. Le Pageant en anglais: "Fishers of Men", par le Père Godard, s.s.s.
Réalisation: M. l'abbé Rosario Simard, ptre.
Ce jeu scénique illustre la nécessité des vocations au temps du Christ et au vingtième siècle. Procurez-vous la brochure du Pageant, en français et en anglais.
Adoration de nuit à la Cathédrale.

Dimanche, le 10 juillet:

Journée de triomphe au Christ-Roi

8h.30 p.m. Messe Pontificale en Rite Oriental par S.E. Mgr Neil Savaryn, o.s.b.m., évêque d'Edmonton pour les Ruthènes.
Sermon par S.E. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite de Winnipeg.

11h.00 a.m. Hommages au Sacerdoce dans le Christ et ses prêtres.
Ordination Sacerdotale de MM. les abbés William John O'Farrell et Adolph Terre par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.
Sermon anglais par S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.
Sermon français par S.E. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

3h.30 p.m. Le Grand Ralliement — Manifestation solennelle et collective de foi et d'amour au Christ, notre Dieu, notre Roi, notre Sauveur.

La Procession du Congrès:

a) Ralliement (à 3h. p.m.) de la foule pour la procession:
—Les dames, les demoiselles, les religieuses, se rassemblent sur le terrain des Soeurs de l'Assomption, en face du Couvent;
—Les hommes et jeunes gens, sur le terrain de la vieille école;
—Les prêtres et religieux devant la Cathédrale et l'Evêché;
—Les prélats et les évêques devant la Cathédrale.

b) Parcours: défilé devant la Cathédrale,
puis vers le sur sur la 47ème rue,
puis vers l'ouest sur la 49ème rue,
puis vers le Parc St-Laurent sur la 50e rue.

Au Reposoir: Bénédiction des malades,
Prières, chants, invocations.
Chant du Pater Noster par toute la foule.
Actes de Consécration:
—la société civile: M. Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul;
—le diocèse: M. Armand Lord, vice-président du Congrès.
Voeux du Congrès,
S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
Message du Saint-Père.
Salut du Très Saint Sacrement.
Bénédiction Papale, transmise par S.E. Mgr le Délégué Apostolique.
Magnificat anima mea Dominum!

8h.00 p.m. Messe au Reposoir.

9h.30 p.m. Grand Jeu Scénique en français: "Pêcheurs d'hommes", oeuvre du R.P. Robert Godard, s.s.s.
Réalisation: M. l'abbé Rosario Simard.
100 figurants — 4 tableaux — ballet.
Ce jeu scénique illustre la nécessité de vocations d'apôtres aux temps évangéliques et au vingtième siècle.
Prélude: L'humanité dans l'attente du Sauveur.
1er tableau: L'appel des Apôtres.
et l'Evêché;
3e tableau: Vers la Conquête.
4e tableau: L'Eglise au vingtième siècle.
Procurez-vous la brochure du Pageant.

L'Eglise dans le monde

MADRID. — Lors d'une conférence de presse tenue par le Père Lombardi à Madrid, ce dernier s'est sévèrement attaqué au manque de dynamisme et de sens universel des catholiques de nos jours.

Le Père Lombardi, fondateur du Mouvement pour un monde meilleur, estime que les catholiques, — trop de catholiques, ne s'intéressent pas à ce qui se passe par delà les frontières de leur quartier ou de leur paroisse.

* * *

ROME. — Le Pape a désigné le cardinal R. Cushing, archevêque de Boston, comme Légat Pontifical au Congrès eucharistique national péruvien qui se déroulera du 25 au 28 août à Piura.

* * *

ROME. — Les travaux d'enquête des évêques des universités catholiques et des congrégations romaines étant achevés, le Concile oecuménique est entré dans sa seconde phase: le temps de la préparation proprement dite.

Cette préparation, qui durera probablement jusqu'à l'an 1962, consistera dans les travaux des dix commissions nommées par Jean XXIII et de la Commission centrale, qu'il présidera lui-même, en vue de préparer les matériaux à soumettre aux délibérations des Pères conciliaires.

* * *

HONG KONG. — A l'occasion de la "Journée Internationale de l'Enfance", qui s'est tenue à Péking le 1er juin, une proclamation, signée du Ministère de l'Education et de sept autres organismes, a été lancée. Elle signale que les Ecoles primaires comptent un nombre sans précédent d'enfants (90 millions), mais que les progrès les plus frappants ont été faits en ce qui concerne les enfants d'âge pré-scolaire. Le personnel des Nurseries et des Jardins d'enfants est de plus de six millions: cette masse forme une armée puissante "de travailleurs politiquement rouges et professionnellement compétents". On projette d'accorder à 10,000 individus, ou groupes, des citations d'honneur. Les qualifications requises pour obtenir une citation sont les suivantes: être rouge idéologiquement et avoir de l'enthousiasme pour les enfants; adhérer aux principes de l'éducation socialiste et communiste; faire effort pour augmenter ses connaissances en puériculture; s'unir aux masses et avoir l'esprit communiste de coopération.

L'un des principes de cette éducation est le suivant: "Les enfants doivent être amenés à comprendre la vie heureuse qu'ils mènent dans les pays socialistes et le sort amer des enfants des travailleurs dans les pays capitalistes et les pays de colonies ou de semi-colonies, de ces enfants qui traînent leur souffrance et ne vont pas à l'école. On doit leur faire comprendre que ceci est le résultat de l'oppression, de l'exploitation et de l'agression de l'impérialisme et du colonialisme contre les travailleurs. Leur sympathie pour les peuples opprimés et leur ardeur pour le combat patriotique doivent être cultivées. Ils doivent en particulier être amenés à comprendre que l'impérialisme américain est l'ennemi le plus féroce des peuples de la terre et doit être brisée."

— Lisez, mais pensez ; ne lisez pas si vous ne voulez pas penser après avoir lu.
Alex Vinel

— On lit très peu et parmi ceux qui veulent parfois s'instruire, la plupart lisent très mal.
Voltaire



Un document légal. — "Vous êtes aussi bien de prendre ma chemise avec…" a écrit un contribuable sur sa propre chemise; puis il y inscrivit une formule de chèque qu'il remplit au montant de ses dus à la Taxe sur ses revenus et il envoya le tout au Receveur général du Canada. Ce chèque nouveau genre est considéré comme valide et légal. Le document en question est exhibé par Mlle Gaby Rousseau de la Banque d'Epargne de Montréal.

Nouveau mode d'action de la Banque mondiale en faveur des pays pauvres

Ottawa. — Une organisation internationale, dont l'activité a contribué à acheminer vers les pays sous-développés des milliards de dollars provenant de l'épargne privée, est sur le point d'adopter une nouvelle méthode d'action pour répondre aux besoins de capital d'investissement des pays pauvres.

M. Louis Raminsky, sous-gouverneur de la Banque du Canada, a tracé devant un comité parlementaire, une esquisse de la remarquable activité que connait la Banque mondiale. Il a aussi parlé de l'Association internationale pour l'exploitation, organisation sur le point d'être fondée comme filiale de la Banque mondiale.

Depuis les 13 années qu'elle existe, la Banque a consenti à 50 pays des prêts d'une valeur de plus de $5 milliards, pour la construction de centrales électriques, de chemins de fer, d'usines, etc.

Elle possède un capital de $20 milliards, dont un cinquième est fourni directement par les pays membres. Le reste du capital n'est que garanti par les pays membres, par l'entremise d'une sorte de fonds de garantie grâce auquel la banque a pu emprunter $2,100,000,000 sur le marché des obligations de divers pays. Les financiers canadiens, pour leur parti, ont acheté des obligations de la Banque mondiale pour une valeur de $45 millions.

"Le merveilleux de cette méthode, a déclaré M. Raminsky, c'est que ce fonds de garantie permet aux financiers qui recherchent la sécurité d'investir leur argent où ils n'auraient jamais songé à placer des capitaux à cause des risques trop grands à encourir."

Lui-même représentant du Canada au conseil d'administration de la Banque mondiale ,M. Raminsky a déclaré que pas un seul des prêteurs ayant fait appel à la banque n'avait manqué à ses engagements.

Mais les prêts de la Banque mondiale sont consentis à des taux d'intérêts commerciaux, et ils sont remboursables en devises étrangères, ce qui est quelquefois difficile à trouver pour un pays sous-développé.

C'est alors qu'entre en scène la nouvelle Association internationale pour l'exploitation.

Cet organisme, dont la création n'a pas encore été ratifiée par le Canada et les autres pays qui doivent en faire partie, consentira des prêts proportionnels à la capacité de remboursement du pays emprunteur.

Les taux d'intérêt seront faibles; le rembourseemnt pourra s'effectuer en monnaie du pays emprunteur, au lieu de se faire en dollars; de longues périodes de temps pourront s'écouler avant que le remboursement commence à être effectué.

Ainsi que M. Raminsky l'a esquissé, l'Association contribuera à répondre aux besoins de capital des pays sous-développés qui, bien que connaissant une situation intérieure saine, ne peuvent contracter un emprunt dont le remboursement grèverait par la suite leurs ressources en devises étrangères.

L'Association, qui ne fonctionnera pas sur une base strictement commerciale, n'empruntera pas d'argent du capital privé, comme le fait la aBnque mondiale.

Elle devra compter sur les souscriptions des pays membres. Le capital initial est fixé à $1 milliard, et le Canada doit en fournir $37,830,000. Une fois ce capital épuisé, de nouvelles souscriptions seraient faites.

Le projet de loi autorisant le Canada à participer à la nouvelle organisation semble sur le point d'être adopté.

M. Raminsky a souligné le besoin de capital étranger qu'ont les pays sous-développés pour exploiter leur territoire et élever le standard de vie de leur population affamée à un niveau qui se rapproche des normes convenables.

REGARDS SUR LE MONDE

EST-OUEST

Tous les gens qui s'avisent de parler de l'exploration de l'univers songent avant tout à l'un ou l'autre spoutnik qui a atteint la lune. Personne ne songe qu'en ce moment même il y a dans les espaces extra-terriens neuf satellites américains contre un satellite russe, que trois satellites américains ont atteint la lune et même le soleil et que seul une fusée russe a réalisé cet exploit.

C'est dire que même dans le domaine des fusées intercontinentales il n'y a pas de retard proprement dit des Américains par rapport aux Russes, mais que les Russes ont été plus malins dans leur propagande. Ils ont lancé leurs fusées au moment voulu et les ont assorties d'une orchestration tapageuse. Quant aux Américains, pour avoir été moins tapageurs, ils n'en sont pas moins tout aussi efficients.

La même chose se vérifie lorsqu'on constate que l'industrie russe a atteint aujourd'hui le stade qu'occupait déjà l'industrie américaine il y a cingt ans. Il y a 1 million de voitures sur les routes russes et 70 millions sur les routes américaines. Il y a en Russie 4 million de téléphones et 62 millions aux Etats-Unis.

Il y a en Russie 50 millions d'agriculteurs qui produisent le même volume que 8 millions d'agriculteurs américains. Il y a en Russie un dixième des chemins de fer américain et un quinzième des routes américaines.

On pourrait ainsi continuer à l'infini. Mais à quoi bon, puisque de toute façon les Russes battront toujours les autres dans la production de la… propagande. A en croire M. Khrouchtchev en personne la Russie, dans 10 ans aurait rattrapé l'Amérique. Oui à condition que tout à coup l'Amérique cesse de progresser. Mais nous en sommes loin.

Une fois de plus il faut garder ses pieds bien fermement sur le sol et ne pas se laisser intimider par des flots de propagande. La Russie a fait d'énormes progrès, nul ne songe à le nier. Et c'est tant mieux pour ce pays et sa population. Mais les Amériques en ont réalisé de bien plus grands et c'est tant mieux pour eux et pour nous.

Tout compte fait le potentiel russe est encore de loin inférieur au potentiel américain et infiniment plus petit que le potentiel occidental réuni.

Il convient d'y songer lorsqu'on entend jongler avec des statistiques et des chiffres qui ne signifient pas grand-chose lorsqu'ils sont extraits de leur contexte.

Mais une fois de plus, il est prouvé ainsi l'importance qu'acquiert une bonne propagande. Dire, répéter, redire et re-répéter, voilà la grande arme. Elle tient pendant longtemps jusqu'au jour de la grande confrontation, lorsqu'elle échoue lamentablement devant les faits.

Mais entre temps elle aura fait d'énormes dégâts et ce sont ces dégâts-là qu'il faut limiter. Prendre conscience de sa force avant tout. Et laisser hurler les chiens. La caravane passe et elle passe très bien…

(UM)

— C'est une expérience faite que, s'il se trouve dix personnes qui effacent d'un livre une expression ou un sentiment, l'on en fournit aisément un pareil nombre qui les réclament.
La Bruyère

* * *

— Pour bien lire, il faut digérer sa lecture et la convertir en sa propre substance.
Fénelon



Les Franco-Colombiens

Résultat des examens interscolaires de français en Colombie canadienne

Organisés par le comité d'Education de la Fédération Canadienne-française

Le 18 juin dernier, avait lieu, à la salle paroissiale N.-D.-de-Fatima, Maillardville, une soirée patriotique à l'issue de laquelle furent remis les prix provinciaux ainsi que les certificats aux élèves qui se sont distingués aux examens interscolaires de français.

Cette démonstration, sous la présidence de Mme Jeanne Parent, rénissait un nombre imposant de Canadiens français des trois paroisses de N.-D.-de-Lourdes et de N.-D.-de-Fatima, Maillardville et de St-Sacrement. L'assistance très nombreuse est une preuve évidente que l'âme française en Colombie est pleine de vigueur et d'espoir.

Au nombre des invités qui rehaussaient de leur présence l'éclat de cette réunion, on comptait les RR. PP. Gérard Labonté, curé de N.-D.-de-Fatima, Zéphirin Bélanger, curé de St-Sacrement, Albéric Fréchette, curé de N.-D.-de-Lourdes, Jean-Louis Lemire s.s.s. supérieur, Gaudet et Forcade, o.m.i.; Mme Jeanne Parent, présidente de la F.C.-F. de la Colombie; le Dr Léon Beaudoing, président d'honneur de la Fédération; les RR. Mères Ursulines et les Soeurs Servantes du Coeur-Immaculé de Marie; le Dr Gérard Moreau de Victoria; les présidents des Cercles canadiens: M. Piola de Vancouver, A. Gaudet, de Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville, N. Gareau, délégué des Chevaliers de Colomb, de Maillardville.

La soirée débuta par un programme récréatif et de circonstance. Les élèves des trois écoles exécutèrent à tour de rôle quelques-uns des chants étudiés au cours de l'année et faisant partie du programme scolaire de français de nos écoles bilingues de la Colombie. Et voici le programme:

O CANADA

Bienvenue du Rév. Père G. Labonté, curé de Notre-Dame-de-Fatima;

"La Bonne Aventure" —Les élèves de 3e année de Notre-Dame-de Lourdes;

"Le Petit Mousse" — La chorale de l'école St-Sacrement, Vancouver Soliste: M. Jean Labbé;

Monologue: "Hommage à la langue française", par Mlle Reinette Lapierre de Notre-Dame-de-Fatima;

"La Ronde du Bonheur" — 4e année, Notre-Dame-de-Lourdes;

"Evolution" — Mlle Phyllis Gibeault, Notre-Dame-de-Fatima;

"Le Blé qui lève" — chorale de l'école St-Sacrement;

"La Grand'D'mande" — Les élèves de Notre-Dame-de-Fatima;

"Gloire aux Aïeux" —Les élèves de 7e année, Notre-Dame-de-Lourdes;

Chant: "Est-ce vrai?" par Louise Beaudin, Notre-Dame-de-Fatima;

"Invocation rythmique sur le Largo de Haendel", par un groupe de pensionnaires de Notre-Dame-de-Fatima au piano: Mlle Christine Lizée;

"Evangéline" — Chorale de Notre-Dame-de-Fatima;

Distribution des prix provinciaux et des prix spéciaux;

Remerciements aux généreux bienfaiteurs par Mlle Reinette Lapierre;

La parole est à Mme la Présidente de la Fédération canadienne-française de la Colombie: Mme Jeanne Parent.

NOTRE-DAME DU CANADA

Les prix avaient été gracieusement offerts par les associations suivantes et par quelques amis de l'éducation:

Vingt-cinq dollars:

Paroisse St-Jean-Baptiste, Victoria;

Cercle canadien, Victoria;

Paroisse Notre-Dame-de-la-Victoire, Port-Alberni;

Cercle canadien, Port-Alberni;

Cercle canadien de Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville;

Cercle canadien de Notre-Dame-de Fatima, Maillardville.

Dix dollars:

Cercle canadien de St-Sacrement, Vancouver;

Cercle canadien de Notre-Dame-de-la-Paix, New Westminster;

Le Dr Gérard Moreau, Victoria.

Une magnifique montre-bracelet: M. Théodore Fraser, bijoutier de Maillardville;

Prix spéciaux de catéchisme: les Chevaliers de Colomb, de Maillardville;

Prix spéciaux offerts par Mme Yvonne Fortin-Therrien et par Mme W. Badni, de Victoria pour des travaux donnés aux élèves de Notre-Dame-de-Fatima sur les oeuvres de Marguerite Bourgeois;

Prix spécial de français, offert par la Rév. Mère provinciale des Ursulines;

Couronne offerte par la Rév. Mère supérieure générale des Soeurs servantes du Coeur immaculé de Marie.

Des dons reçus, vingt dollars ont été attribués aux élèves de français de Port-Alberni.

PRIX PROVINCIAUX:

1re année: Ecole St--Sacrement: Mlles Suzanne Nadon, Jeanne Péloquin, Kathleen Boucher, M. Noel Ouellette
Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: Mlle Claudette Ross

2e année: Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlles Suzanne Palidwor et Camille Lessard
Ecole St-Sacrement: M. Maurice Girard

3e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: Mlle Nicole Fraser

4e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: M. Robert Ayotte

5e année: Ecole St-Sacrement: Mlle Elza Girard

6e année: Ecole St-Sacrement: Mlle Hélène Meloche

7e année: Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Christine Lizée

8e année: Ecole St-Sacrement: Mlle Jocelyne Marleau

9e année: Ecole Notre-Dame-de Fatima: Mlle Rose-Marie Tremblay.

PRIX SPECIAUX:

1re année: Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Diane Tétreault

2e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: M. Edgar L'Heureux

3e année: Ecole St--Sacrement: Mlle Lynette Dubé
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Diane Bélanger

4e année: Ecole St-Sacrement: M. Robert Pallard
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlles Jeanne Canuel, Madeleine Charpentier

5e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: M. Raymond Dauvin
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Rose-Marie Canuel

6e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: Mlle Sylvia Grenier
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Yvette Lambert

7e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: Mlle Paulette Huppée

8e année: Ecole Notre-Dame--de-Lourdes: Mlle Monique Parent, MM. Clarence Couture et Abel Gallant
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlle Jeannine Alain

9e année: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: M. Georges Dolbec

La jolie montre-bracelet offerte par M. Théodore Fraser a été décernée à Mlle Rose-Marie Tremblay de l'Ecole supérieure de Notre-Dame-de-Fatima qui, s'est classée première aux examens de certificat de français au degré le plus élevé.

Prix spéciaux aux élèves de 10e année de français qui n'ont pas subi les examens de français pour le certificat: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: M. Daniel Dauvin, Melles Suzanne Jolly et Dolorès Mooney

Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlles Elaine Ménard et Henriette L'Heureux

Prix spéciaux de catéchisme offert par les Chevaliers de Colomb de Maillardville: Ecole Notre-Dame-de-Lourdes: Mlles Monique Parent, Marie-Rose Legros et M. Abel Gallant
Ecole Notre-Dame-de-Fatima: Mlles Jeannette Douillard et Yvette Kleine

Prix de religion offert par le Cercle canadien-français de la paroisse St-Sacrement à l'élève qui s'est classé premier en 7e et 8e année est décerné a M. Jean Labbé.

Premier prix de composition française offert par Mme Y. Fortin-Therrien et par Mme W. Badni, de Victoria dans un concours donné à Notre-Dame-de-Fatima sur les oeuvres de Marguerite Bourgeois et attribué à Mlle Henriette L'Heureux.

Dans ce même concours, Mlle Jacqueline Chester s'est mérité un prix pour l'art du dessin.

Mlle June Staple a mérité un prix de progrès marquants en langue française.

Prix gracieusement offert par Rév. Mère St-Augustin, provinciale des Ursulines de Rimouski, à l'élève qui a conservé la plus forte proportion de points aux examens de français au cours de l'année — mérité par Mlle Antoinette Legros.

Couronne offerte par la Très Révérende Mère supérieure générale des Soeurs servantes du Coeur immaculé de Marie à l'élève pensionnaire du couvent Notre-Dame-de-Fatima qui s'est classée première en langue française et méritée par Mlle Jacqueline Baril.

Aux généreux donateurs qui ont récompensé largement les efforts des élèves et à la sympathique assistance qui est venue applaudir à leurs succès, tous nos sincères remerciements. Il est à souhaiter que cette séance patriotique ait son lendemain!

N.-D. de la Paix
New Westminster, C.C.

Après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme Levasseur, Mme Marcoux nous quitte pour quelques mois et retourne en Alberta, où elle va revoir sa famille et ses amis.

Lundi soir le 20 juin, les Dames de la paroisse lui ont fait une soirée surprise à la demeure de sa fille Mme Levasseur, et lui ont offert un chapelet en remerciement du beau travail qu'elle nous a fait et de son aide pendant son séjour parmi nous, espérons qu'elle reviendra bien vite, nous avons tant besoin de Dames aussi bonnes et généreuses que Mme Marcoux. Donc nous lui disons à bientôt et au revoir.

M. Emile Cherot est à l'hôpital depuis une semaine où il a subi une opération. Il est en bonne voie de guérison et sera sans doute bientôt de retour chez lui.

Notre Père Curé a été faire une retraite d'une semaine à la mission C.B. avec plusieurs prêtres séculiers.

En visite chez Mme Allain, sa soeur Mme Suter, d'Edmonton, aussi M. Alex Roberge, âgé de 84 ans, de Rice Lake, Wisconsin, venu visiter sa soeur Mme Roberge, âgée de 82 ans, ainsi qu'un demi-frère et sa femme, du même endroit. Ils ont fait le voyage en auto et se sont arrêtés à Edmonton, chez M. et Mme Simard, leur nièce de Pentincton.

Les Dames Auxiliaires se préparent pour le diner de la St-Jean-Baptiste. Espérons que tous les Canadiens français viendront nous rendrent visite à cette occasion ainsi qu'au pique-nique au parc Malkin à Maillardville. Le soir, partie de cartes et cinéma en français chez nous à Notre-Dame de la Paix.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Les classes de l'école sont fermées aux élèves pour les mois d'été, mais l'école reste ouverte pour les réparations qui s'imposent avant l'ouverture en septembre prochain.

C'est M. Beaudin et M. Beaudoin qui embellissent le terrain aux alentours de l'église et ils font du beau travail.

Les plus chanceux au Bingo, mardi passé, furent Mme F. Filiatrault qui gagna deux fois; Mmes Ramsay sr, et Fontaine, même le Père vicaire.

Les deux vicaires se rendaient à une partie de cartes à N.-D. de la Paix. Ils y rencontrèrent le P. Supérieur du T. S.S. de Vancouver.

Plusieurs sont partis en vacances. Chester et famille; Adelmar Gaudet et famille; M. L. Bouilli qui voyage en auto dans l'Est pour deux mois; les autres profitent des fins de semaines pour se rendre aux lacs des environs.

Le P. Marcotte depuis son retour a commencé à faire fidèlement ses visites aux vieux et malades de la paroisse. C'est un ministère béni de Dieu porter des consolations aux affligés et souffrants.

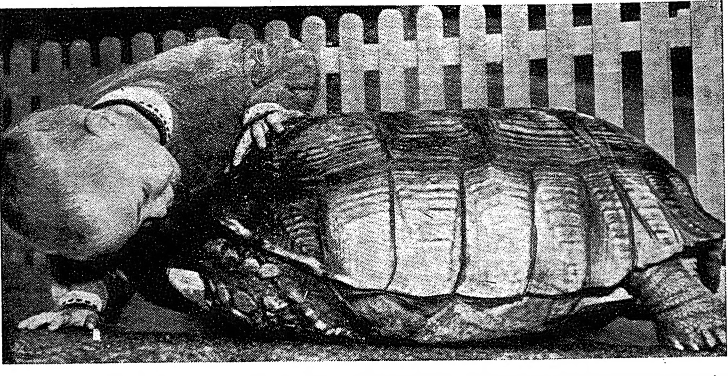
M. R. Boileau étrenne un beau char neuf. Il a vendu sa maison, et lui et sa famille déménagent aux Etats-Unis vers la fin de juillet.

Quelques-uns de nos collégiens se sont trouvés de l'emploi, les autres commençent déjà à trouver ça un peu long. Il faudrait que les parents les tiennent occupés aux alentours de leur maison: gazon, parterre, embellir le terrain... Tenez les occupés.

Les jeunes du CYO prenaient leurs ébats à Harrison Springs, dimanche passé. Tous ont joui et sont revenus à 7h. le soir.

Mme Doucette sr avec les Charpentier de Lourdes se rendaient aux Harrison Hot Springs pour la journée, jeudi dernier.

Le P. G. Labonté, curé, est parti, dimanche le 3, pour deux semaines de détente après la corvée d'organiser et de boucler la Campagne. Toutes les enveloppes sont maintenant distribuer. Attendons le résultat. Ca va probablement trainer un peu au début avec beaucoup de familles en vacances, mais le normal et la moyenne se rétabliront tranquillement, pas vite.



Personne à la maison? Voilà bien ce que semble dire le jeune Jeffrey Szuhay, en examinant attentivement cette grosse tortue, au jardin zoologique de Pittsburgh. Ce qui surtout intrigue Jeffrey c'est de savoir comment elle fait pour entrer et sortir sa tête comme elle le fait.

CASTOR

Le dimanche de la Pentecôte, 19 enfants firent leur première communion. Voici les noms: David Nichols, Brian Nichols, Gordon Ries, Philip Gineser, Richard Fritze, Richard Schamber, Henry Michelsen, Francis Michelsen, Bernadette Zimmer, Judith Pals, June Zinger, Joan Zinger, Janet Zinger, Jeanne Rombauts, Wanda Raher, Patricia Keller, Faye Kneeland, Audrey Perreault, Catherine Jack.

Le 31 mai eut lieu la graduation, la journée commença par la messe et la bénédiction du St Sacrement l'après-midi, il y eut banquet pour le souper auquel assistaient les gradués accompagnés de leurs parents. Une soirée très bien réussie termina cette belle journée. Les noms des gradués sont: Louie Pals, Donna Mae Leslie, Robert Wiart, Larry Zimmer, Terry Van Oerle, de Castor, Loretta Webber, de Clive, Adèle Boisvert, de Mirror, Lucille Dupuis, de Fleet, Dorothy Davis, Lenora Gorcak, de Veteran, Rose-Marie Masson, de Beaver.

Félicitations à M. et Mme Charles Fêtaz pour une fille, née le 23 juin.

Le 2 juillet aura lieu le mariage de M. Ernest Lamontagne à Mlle Shirley Mabbott, à l'église N.-D. de Grâce.

Le 29 juin eut lieu le shower en l'honneur de Madeleine Jaboeuf, à la salle de l'école. Mmes Noëlla Marcil, Irène Maurier et Grace Rémillard étaient en charge. Le mariage de Madeleine Jaboeuf à M. Benjamin Gagnon aura lieu le 11 juillet à l'église de N.-D. de Grâce.

Nos sympathies à la famille Rémillard qui vient de perdre son père, M. Jean-Baptiste Rémillard, mort le jour de la St-Jean-Baptiste à l'hôpital de Bonnyville, il était âgé de 79 ans. Il laisse pour pleurer sa perte: douze enfants: Omer et Paul de Castor; Antoine et Jacques, de Laysmith, B.C.; Jean ,de Nanaimo, B.C.; Louis, de Elk Point, Alta; et André, de LaCorey, Alta; cinq filles: Thérèse Villecourt, et Marie Lauzon de LaCorey; Albertine Parent, de Breynat, Alta; Alice Lissenden, de St-Paul, Alta; et Jeanne Halsell, de Nanaimo, B.C.; deux frères: Georges et Charles; trois soeurs: Marie-Rose, Alice et Eugénie, tous de Montréal; 52 petits-enfants, et 8 arrières petits-enfants; un fils, décédé en 1948, et Mme Rémillard, décédée à Castor en 1943. Les funérailles eurent lieu à Castor le 27 juin à 11h. a.m. en l'église de N.-D. de Grâce. Le R.P. O'Halloran officiait.

Les porteurs furent ses six garçons: Omer, Louis, Paul, Jean, Antoine et André.

DONNELLY

VA ET VIENT

Mme Madona Maisonneuve est de retour d'un voyage de deux mois passés à Edmonton et Bonnyville chez sa fille, Mme Pariseau, ainsi que des parents.

M. et Mme J. Overton ont fait une visite à leur fils, Harold, de Donnelly Body Shop.

Mme Jeanne Paquette a passé quelques jours à Chetwynd, B.C., en visite chez son fils Norbert Paquette.

M. et Mme Ted Maisonneuve sont installés avec leur famille à Raycroft. M. Maisonneuve a la charge d'un moulin dans ce district.

Le R.P. Eugène Fournier, o.m.i., a passé quelques jours dans sa famille avant de prendre l'avion où il va passer quelque temps à la mission Hay Lakes.

Mme Cécile Servant, d'Edmonton, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Georges Servant.

MORINVILLE

Notre plus beau merci, à tous nos bons amis, qui de près comme de loin, sont venus nous encourager à l'occasion de notre souper paroissidal.

Vue la mauvaise température de la veille notre pique-nique, dont rien n'avait été ménagé pour en assurer un plein succès, n'a pas eu lieu.

Le soir cependant, le Cercle dramatique de St-Paul nous a largement aidés à oublier ce contre-temps en nous présentant la brillante comédie: "Le voyage des Berluron".

A tous nos professeurs, ainsi qu'à leurs élèves, qui, jeudi le 30 juin, terminaient leur année scolaire, nous souhaitons de bonnes et heureuses vacances.

Nous remercions sincèrement les premiers du beau dévouement qu'ils ont déployé auprès de nos jeunes, au cours des dix mois passés.

Dimanche le 26 juin, notre pasteur le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., a baptisé June Nona Luella, née le 4 juin, enfant de M. et Mme Firmin Borle (Rita Bokenfohr). Parrain et marraine: David Bokenfohr et Nona Cody, de Morinville.

Lundi le 4 juillet, en notre église paroissiale, Elisabeth, fille de M. et Mme Edouard Meunier, de Morinville, et Rémi, fils de M. et Mme Albert Soetaert, de Villeneuve, se sont unis dans le Christ, par la sacrement de mariage. Le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale.

Les filles et garçons d'honneur étaient: Rachel, soeur de la mariée et Georges Bulger; Marguerite Soetaert, cousine du marié, et Georges Klak; Gertrude Normandeau et Vincent Soetaert, également cousin du marié. Les petits pages: Elaine Soetaert et Laurier Byer. Après un voyage de noces à Vancouver et aux alentours nos nouveaux époux demeureront à Edmonton.

Nos très sincères félicitations à Gérard, fils de M. et Mme Ernest Houle, qui à l'occasion d'un concours diocésain, en préparation au Congrès Eucharistique de St-Paul, s'est mérité un premier prix décerné par notre vénéré évêque, S.E. Mgr Lussier. Le prix en question est une biographie de S.S. le Pape Jean XXIII.

Gérard est âgé de seize ans, il vient de terminer sa onzième année et il fréquente l'école Thibault

M. Julien Henri a laissé sa situation chez M. Ubald Chevalier, garagiste. Julien, doit partir sous peu pour le Yukon.

MM. Alp. Desmarais et Albert Ouellette ont également laissé leur situation chez M. L. H. Tremblay, garagiste. Le premier travaille maintenant au garage Chevalier; le second au garage de M. Eugène Pelletier.

Mme Mathias Tellier, a fait un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton.

Le petit bébé de M. et Mme Charles Olivier, née le 19 juin dernier, est hospitalisé à la Miséricorde d'Edmonton.

Mmes J. Aimé Bédard, Donalda Valiquette ainsi que Mlle Jeannette Valiquette, — cette dernière devant demeurer désormais avec ses frères à Montréal — s'embarquèrent, mercredi le 6 juin dernier, sur le CNR, pour un voyage d'un mois dans l'Est. Nos voyageuses, en effet feront partie de l'excursion organisée par M. Monast.

MM. et Mmes Laurent Bédard, d'Edmonton; J. Aimé Bédard, de Morinville; Laurent Brochu, également de Morinville; Jim Skibenkis, d'Edmonton, ainsi que Mme Lynch, d'Edmonton se sont tous réunis, dimanche dernier, au Lac-la-Biche, à l'occasion du départ de Mme Aimé Bédard pour l'Est.

* * *

On vendrait, à demi prix, une jolie robe de mariée — encore très propre. Pour tous renseignements supplémentaires, écrire à Boîte 249, Morinville.

LEGAL

Dernièrement les frères Préfontaine, Philippe et Roland, ont fait l'acquisition du Central Garage sous le nom de "Legal Motor". Nous leur souhaitons beaucoup de prospérité dans leur nouvel emploi.

Bienvenue à M. et Mme Wilfrid Larose et leur famille qui sont venus habiter parmi nous. Ils demeurent dans la maison de M. Marcel Montpetit. M. Larose sera employé au Legal Motor.

M. et Mme Lionel Forcade ont pris l'avion pour un voyage à Vancouver. Bon voyage et revenez nous sains et saufs.

Dimanche après-midi, à la résidence de M. Lionel Préfontaine avait lieu une réunion d'amies à l'occasion du mariage de Mlle Yvette Roy à M. Blanchette. Nous nous sommes bien amusées. Elle a reçu de jolis cadeaux. Mme Préfontaine nous a servi un délicieux goûter. Meilleurs souhaits de bonheur Mlle Roy.

Cette semaine, c'est le grand Congrès Eucharistique. Qu'est-ce qu'un Congrès Eucharistique? Plusieurs peut-être ne le savent pas. C'est un hommage à Jésus-Hostie. Il faut y penser, ce n'est pas un pique-nique ce sont des jours de prières et supplications afin de demander du secours du ciel pour nos prêtres et tout le monde.

Vacance! vacance! c'est le cri du jour, nous entendons ce mot partout. Ce sont ces semaines que plusieurs attendaient depuis longtemps. Si elles sont bien employées, elle seront un stimulant pour revenir à l'étude à l'automne, mais si elles sont gâchées le regret sera grand et personne ne peut revenir en arrière; marchons de l'avant: toujours plus haut.

Félicitations à Laurier Boisvert pour son travail si bien pensé. Il a fait le couvent en miniature: c'est-à-dire qu'une table peut le supporter, c'est vraiment naturel. Si tu continues, Laurier, tu feras de l'architecture...

—J'approuve fort la pratique de se priver de boire hors des repas, quand il n'y a aucune sorte de nécessité.
Bossuet





— La composition d'un livre est comme celle d'un tableau: l'important n'est pas la perfection qu'on pourrait donner à une partie, mais le rapport exact de toutes les parties d'où naît l'effet général. Alexis de Tocqueville



ST-JOACHIM

Félicitations à M. et Mme J. M. Hutton (née V. Dussault) qui, dimanche dernier célébraient leur 50ème anniversaire de mariage.

A cette occasion, une réception à leur résidence réunissait les parents et amis qui nombreux se sont rendus présenter leurs hommages et meilleurs voeux.

Lundi matin, une messe d'Action de grâces était célébrée à leurs intentions par M. l'abbé McAnally, neveu des jubilaires, dans l'église St-Joachim où les époux furent mariés. Précédant la messe, le R.P. F. Thibault, curé, dans une cérémonie imposante reçut le renouvellement des promesses et lut dans le registre de 1910 l'acte signé par les témoins d'alors et le R.P. Naessens célébrant.

Pour compléter l'harmonie de cette fête religieuse Mme Annette Brissette, organiste, interpréta quelques pièces de son répertoire.

De nombreux messages furent reçus entr'autres la bénédiction Papale, félicitations de S.E. le Gouverneur Géverneur Percy Page, le Premier Ministre Diefenbaker, le Lieutenant-Gouverneur Uersay Page, le Premier Ministre Manning, le maire Roper, M. Marcel Lambert, M.P., etc...

Les visiteurs venus pendre part à ces fêtes sont M. et Mme A. Humbert, de Paris, France; M. et Mme Cummings et leur fille, de Calgary; Mme E. Trahan, amie intime de la famille, son fils Paul et sa fille Françoise, de San Francisco; M. et Mme P. Gariépy, de Hinton; ainsi que plusieurs parents des paroisses environnantes.

A M. et Mme Hutton nous réitérons nos souhaits pour encore de nombreuses années de vie conjugale.

Vendredi dernier, une intéressante causerie était donnée au salon paroissial par Mlle Henriette Rouleau, économiste ménagère d'Ottawa. Certainement que nous profiterons de ses bons conseils.

Vous pouvez vous procurer des séries de publications concernant l'économie ménager en écrivant à la Section des Consommateurs à Ottawa et à Mme Alberte Sénécal, chef de la division de l'information française, concernant la santé et soins des enfants, ce qui serait très précieux pour les jeunes mamans.

Mlles Louise Côté et Joan Lord étudiantes à l'Académie Ste-Marie, de Winnipeg, ainsi que Mlle Claire Poirier qui suit un cours d'infirmière à Ottawa sont en vacance dans leurs familles respectives.

M. et Mme Arthur Gingras, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Adrien Blais, en route pour Vancouver.

Nos sincères condoléances à Mme Paul Monast à l'occasion du décès de son père, M. Auguste Chrétien, survenu dans la Province de Québec.

Washington. — De nouveaux obstacles ayant surgi dans les négociations canado-américaines, il ne sera pas possible de commencer cette année la construction de la fameuse centrale hydro-électrique sur le fleuve Columbia dont il est question depuis si longtemps. Les autorités américaines ont annoncé qu'elles auraient été prêtes à rencontrer les représentants canadiens pour arrêter les derniers détails sur la première étape des travaux, mais Ottawa a fait savoir que la rencontre était impossible en raison de désaccords persistants entre les autorités fédérales et celles de la Colombie-Britannique.

Annonces classées

La Commission Scolaire de Plamondon a besoin des services de deux instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires en septembre 1960. Ecole de 14 classes. — S'adresser à
Fernand Croteau, Curé,
C.P. 118,
Plamondon, Alberta.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs catholiques pour classes élémentaires et intermédiaires, pouvant enseigner dans l'une ou l'autre de ces catégories. Mentionnez qualifications. Salaire de base $2,800. Cédule de Salaire adoptée pour 1960-61. Ecrivez à M. J. D. McGillivray, secrétaire-trésorier, District Scolaire Séparé St-Martin No 16, Végreville, Alberta.

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

A VENDRE

Propriété de grande valeur, maison à huit appartements: ½ block de l'église St-Joachim et de l'hôpital Miséricorde. Famille canadienne-française de préférence. Pour liquider succession. Pour autres détails: adressez-vous à Mme A. M. Arial 9814 - 110 rue, Edmonton, ou téléphonez à GA 2-4356.

A ECHANGER

Maison de cinq appartements à échanger contre une demi-section de terrain située à McLennan. Ceci pourrait servir comme paiement initial. Appliquez à J.-R. Houle, Boîte 121, McLennan.

BEAUMONT

nique annuel de la paroisse qui fut un véritable succès. La Providence a certainement mis la main puisqu'elle nous réserva du si beau temps, tandis qu'il a plu partout aux alentours.

Le comité du Centre Social tient à remercier bien sincèrement tous les gens de Beaumont ainsi que ceux des paroisses environnantes, qui ont bien voulu venir nous encourager. Un merci spécial à tous ceux qui ont prêté main-forte et fournis des cadeaux.

Nous remarquons en visite chez Mme Regina Bilodeau et famille: M. et Mme Henri Villard, de Nampa, Californie. Restez encore longtemps parmi nous!

Notre curé, l'abbé Robert, est parti pour quelques mois à cause de sa santé. Espérons qu'il reviendra aussitôt que possible!

Nous sommes enchantés de revoir parmi nous M. Léopold Dansereau, récemment sorti de l'hôpital.

DONNELLY

Dimanche 26 juin, les membres de l'association Lacordaire et Jeanne-D'arc se sont réunis sur le terrain de M. Edouard Cimon, pour célébrer le 20e anniversaire de la fondation de cette oeuvre. M. Cimon a souhaité la bienvenue. Pour cette occasion, Mgr Henri Routhier félicitait chaleureusement tous ceux, prêtres et laïcs qui se dévouent pour enrayer les méfaits de l'alcoolisme et mettent en garde l'opinion publique contre ce fléau tant chez la personne adulte que chez les jeunes.

Mme Pierre Lapointe, de Donnelly, Mlle Lucienne Lambert, de Guy; un collégien de Falher, ont adressé la parole à cette occasion. Le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., nous a dit le mot de la fin.

Au cours de la journée il y eut des jeux auxquels participèrent un grand nombre. le souper eut lieu à 5h.30, suivit d'un pèlerinage à Girouxville. La pluie n'empêcha pas un grand nombre d'assister à la messe de 9h.

Mme Adélard Durand est hospitalisée à McLennan.

Mlle Marie-Thérèse Perrault a passé quelques jours à l'hôpital de McLennan. Elle s'est fracturée l'épaule en jouant.

A ces personnes nous souhaitons prompt rétablissement.

Née le 10 juin, Marie-Laura-Jacqueline, baptisée le 19 juin, enfant de M. Elphège Boulet, née Denise Fillion. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Kulpes.

Les enfants de notre école sont en vavance depuis le 30 au midi. Tous étaient joyeux de se reposer pendant deux mois de leurs livres, après avoir étudié pendant dix mois. Bonne vacance à tous.

—Celui qui reçoit négligemment la sainte parole n'est pas moins coupable que celui qui laisse tomber à terre le corps du Fils de Dieu.

S. Augustin

* * *

—Car une simple pensée s'offre d'abord à l'esprit, puis une vive image que se forme l'imagination, puis le plaisir, puis le mouvement déréglé, et enfin le consentement.

Imitation

JEAN-COTE

Le 20 juin dernier, dans la petite église magnifiquement parée pour la circonstance, S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., remettait l'habit religieux des Rév. Soeurs de Ste-Croix, à Mlle Madeleine Blackburn, aujourd'hui en religion, Soeur Roger-du-Sauveur, en présence de ses parents et de ses amis.

Son Excellence était accompagné à l'autel du R.P. Albert Bouchard, directeur spirituel des postulantes et du R.P. C. Desrochers, curé suppléant à Guy, tandis que M. le Curé Roland Tardif dirigeait les cérémonies.

Après l'"Ave Maris Stella", Son Excellence, sous un substantiel discours, félicita les parents de ce choix qu'avait fait le bon Dieu parmi leurs nombreux enfants, et parla de la fécondité de l'Eglise dans ses fondations depuis surtout les années dix-sept cent, pour répondre aux aptitudes des aspirants et aspirantes à l'Etat religieux. Mgr l'évêque parla aussi de la difficulté de l'éclosion des vocations au sein de nos foyers modernes beaucoup trop mondains, et demanda d'observer fidèlement la loi du Christ afin d'attirer sur nos familles les regards de Dieu et l'inciter à se choisir de nouveau chez nous de nouvelles épouses, de nouveaux ministres pour travailler à l'extension de Son Règne dans les âmes et la société.

"La formation de l'âme, de la conscience de l'enfant, de dire en substance Son Excellence, est l'oeuvre primordiale des parents, surtout de la mère et nul autre ne pourra y apporter la dextérité et le fini qu'elle requiert".

La demande d'admission dans la congrégation par l'élue à l'évêque, la bénédiction et la remise du saint habit, du chapelet et des livres de la communauté, l'imposition du nouveau nom à la religieuse furent les autres parties de la cérémonie liturgique qui captivèrent et émurent l'assistance.

La bénédiction du T.S. Sacrement que présida Son Excellence assisté des ministres termina cette impressionnante cérémonie.

Au pensionnat, furent invités, prêtres et parents à un succulent buffet froid, qu'offrirent avec leur bienveillance habituelle, les Rév. Soeurs de Ste-Croix, qui d'ailleurs assistèrent nombreuses sous la présidence de leur Supérieure Provinciale, à la prise d'habit qu'elles avaient si religieusement préparée.

Prions tous le Seigneur, de répéter ces jours du Ciel dans notre petite paroisse du Sacré-Coeur de Jean-Côté.

Un ami.

Des instruments canadiens à bord du "Transit 2A"

Ottawa. — Des instruments d'observation conçus au Canada ont été placés à bord de l'un des deux satellites lancés du Cap Canaveral, Floride, au moyen d'une seule fusée. Selon le Conseil de recherches pour la Défense, c'est la première fois que des appareils canadiens sont mis en orbite à bord d'un satellite.

Les instruments canadiens placés à bord du "Transit 2A" sont destinés à mesurer les bruits cosmiques dans l'espace extra-atmosphérique. Mis au point par le service de télé-communications du Conseil de recherches de la Défense, ils sont censés fonctionner à une heure déterminée. Le "Transit 2A", satellite de recherches sur la navigation, a été lancé en même temps qu'un satellite plus petit destiné aux recherches sur les radiations solaires.

Ouverture du Congrès Eucharistique diocésain de St-Paul les 8 9 et 10 juillet

Dans quelques jours des milliers de fidèles de tous les coins du diocèse de St-Paul, Alberta, et de nombreux pèlerins d'autres diocèses se réuniront au pied d'un imposant reposoir, dans l'accueillante ville de Saint-Paul, pour rendre à Notre-Seigneur leurs hommages à l'occasion du premier Congrès Eucharistique du diocèse.

Si l'Eglise fonde de grands espoirs dans ces assises solennelles tant pour la glorification de Jésus au Très Saint-Sacrement que pour la réforme et le salut de la société c'est que les Congrès Eucharistiques poursuivent des fins très précises et des plus importantes.

FINS QUE POURSUIT L'OEUVRE DES CONGRES

D'abord, rendre au Dieu caché sous les voiles eucharistiques un culte public et social.

Notre-Seigneur est Roi et tous les hommes sont ses sujets, et, comme tels ils ont l'obligation de reconnaître leur dépendance vis-à-vis de Lui et lui rendre des hommages de soumission et de fidélité. Les catholiques, il est vrai, accomplissent ce devoir primordial du chrétien, en l'adorant dans ses temples et le recevant dans leurs coeurs; mais, en plus de ce culte privé et individuel, il est nécessaire de Lui rendre un culte public, par lequel on manifeste et extériorise sa royauté, non seulement sur les individus, mais encore sur les sociétés et les nations.

En des temps comme les nôtres où l'on ne parle plus que des droits de l'homme, en faisant abstraction presque complète des droits inaliénables de Dieu, il faut rappeler une fois de plus la grande vérité que Jésus-Christ dans son sacrement d'amour est le Roi des rois, et que tous doivent le reconnaître comme tel.

C'est dans ce but que se réunissent les Congrès Eucharistiques qui groupent autour des Tabernacles tous les hommes, sans distinction de race ou de coutumes: grands et puissants s'y confondent avec les pauvres et les humbles oubliant les couleurs politiques qui les séparent, s'unissent pour proclamer à la face de tous les droits sacrés du Christ-Roi.

En deuxième lieu, les Congrès se proposent d'accroître chez les fidèles la connaissance et l'amour de l'Eucharistie, en les faisant vivre d'une manière plus intense sous son influence bienfaisante.

Il n'y a pas de doute que l'un des maux qui affectent le plus notre société moderne est ce bas sensualisme qui aveugle les âmes et leur fait perdre de vue les réalités surnaturelles et suprasensibles, en les entraînant sur une pente dangereuse et glissante, où seule la main du Tout-Puissant est capable de les retenir. C'est vraiment alors que les Congrès Eucharistiques présentent aux âmes chrétiennes l'Hostie sainte comme le moyen le plus efficace de préservation et de régénération. Ils leur rappellent que l'Eucharistie est le Pain des Anges le Vin qui fait les vierges où les âmes trouvent toujours la force nécessaire pour sortir victorieuses de la lutte contre les passions.

C'est ce que démontre l'histoire des Congrès: ces imposantes assemblées sont les agents les plus efficaces de la dévotion eucharistique, et semblent destinées, dans les desseins de la divine Providence, à opposer une digue au progrès de ce grossier sensualisme qui se manifeste de mille façons et menace de tout submerger sous ses flots troubles et impurs. Dieu sait combien d'âmes ont été arrachées au péché et ramenées au chemin de la vertu et de la sainteté par l'Oeuvre des Congrès Eucharistiques.

En troisième lieu, ces manifestations constituent une solennelle réparation à Jésus sacramentel pour les crimes sociaux et publics.

En un siècle comme le nôtre, où des théories impies se font jour qui veulent jeter le Christ-Roi des écoles, de la famille et de la vie sociale, où l'on crie tant et à tort que la religion est une affaire strictement privée, n'est-il pas juste et opportum de répondre à cette prétention si insolente de l'impiété par une manifestation plus imposante de la Foi catholique? On nie la présence du Christ en l'Eucharistie, et les Congrès l'affirment et le proclament bien haut. Ces foules qui accourent à un Congrès pour honorer leur Dieu, ne sont-elles pas la plus magnifique réponse aux assertions de l'impiété.

Ces Congrès sont comme une marche triomphale de Jésus sacramentel qui nous oblige à dire: "Celui-ci est vraiment le Fils de Dieu".

Comme on le voit les Congrès Eucharistiques ont vraiment pour but de "restaurer tout dans le Christ".

Le Congrès de St-Paul, Alberta, fidèle à cette consigne invite tous ceux qui liront ces quelques lignes à se joindre à eux par leurs prières et par leur présence à ces journées de triomphe du Christ.

Dernier message...

(suite de la page 1)

ses grâces et ses richesses, ses charmes liturgiques et artistiques pour tous les Congressistes de Bonne volonté.

Nous attirons votre attention spécialement sur les quatre manifestations pivots du Congrès: La Paraliturgie; les Mariages; les Ordinations; et la Grande Procession de Clôture.

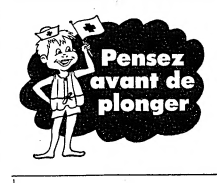
Nous recommandons à tous le majestueux jeu scénique: "Pêcheurs d'hommes".

Il sera important que vous ayez un programme toujours bien à la vue. Car en plus des rassemblements généraux mentionnés ci-dessus, il y en a plusieurs autres pour des groupes spéciaux qui ne sont pas de moindre importance, et auxquels tous seront les bienvenus.

Le Congrès Eucharistique, c'est une grande fête extérieure, une grande fête de tout le peuple. Mais c'estu ne fête d'une noblesse particulière; c'est une fête de beauté et de pureté; c'est une fête qui doit produire et laisser dans les âmes de tous des effets bienfaisants.

Pour qu'il en soit ainsi dans vos âmes, nous vous demandons de faire une très bonne confession dès le début; nous vous demandons de participer aux cérémonies avec un état de grâce intense, avec une grande foi et un grand respect; d'y faire de ferventes communions; d'y prier, d'y chanter avec toute votre voix et d'y écouter avec avidité les excellentes instructions qui seront données, par les hérauts de la Parole de Dieu, d'y suivre avec bonne volonté et discipline les directives des responsables. Nous vous supplions d'y pratiquer une grande charité, les uns à l'égard des autres. Que tous les aides, les responsables apportent leur dévouement, leur intelligence, leur bonne volonté, leurs talents, leurs bras pour que réussisse très bien ce Congrès que nous avons préparé avec amour; et qu'il ne soit pas trop indigne de votre Divine Présence mais rapporte tous les fruits de gloire et de grâce que votre coeur en attend et que nos coeurs espèrent.

† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de St-Paul, Alberta



Le prince Philippe met le Canada en garde contre le nationalisme

Londres. — Le prince Philippe a exprimé l'espoir que les Caadiens ne soient pas envahis par une vague de nationalisme.

Dans une allocution devant plus de 500 personnes présentes au banquet du 150e anniversaire du "Canada Club", dont les origines remontent aux jours des premiers commerçants canadiens de fourrures, le prince a déclaré: "J'espère dans l'intérêt des Canadiens, que cette appréhension se révèle erronée.

"J'éprouverais une profonde surprise si, dans un retard rétrospectif sur l'histoire du monde, vous pouvez me citer une répercussion bienfaisante quelconque issue du nationalisme.

Le prince qui présidait le banquet dans l'antique hôtel de ville, a opposé le patriotisme au nationalisme pour avouer son adhésion au patriotisme.

Il a ajouté dans une salve d'applaudissements: "Le patriotisme s'impose, mais le nationalisme, me semble-t-il, nuit à chacun sauf à vous-même, alors que le patriotisme vous favorise au détriment de personne."

Le prince Philippe a commenté l'avenir du Canada:

"Dans l'éventualité d'un essor constant du Canada comparable au progrès des 10 dernières années, les Canadiens peuvent envisager une existence épanouie, prospère et heureuse."

Il a comparé le Canada de la dernière visite royale l'an dernier au Canada qu'il avait traversé, il y a près d'une décennie.

"L'évolution a été réellement remarquable."

Les convives ont éclaté de rire lorsqu'il a avoué que, "outre le reste, il s'est produit un changement de gouvernement."

Le prince a relevé d'autres métamorphoses:

"En 1951, la province de Québec revêtait un caractère extrêmement "québécois". En 1959, nous avons été vivement frappés en constatant que le Québec s'intégrait étroitement au Canada.

L'essor ne s'est pas uniquement produit au Québec...

"J'estime que le progrès le plus remarquable reste que les nouvelles constructions ne consistent pas exclusivement en usines et en habitations. Musées, galeries d'art, théâtres et salles de concert surgissent dans les villes et les cités à travers le Canada, et les universités, destinées à assurer la vie et le savoir du nouveau Canada, se multiplient."

Le prince Philippe a terminé sa conférence en proposant une santé, "Au Canada... pays adorable et florissant".

L'hon. George Drew, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, a répondu à la santé.

Il a rappelé que "à l'heure actuelle, le Canada forme une nation de 18,000,-000 d'âmes fermement attachées au passé et animées d'un sentiment puissant et personnel de loyauté à la Couronne britannique".

M. Drew a fait allusion aux inquiétudes, exprimées par certaines personnes, d'une domination possible du Canada par les Etats-Unis, par suite de l'ampleur des capitaux américains investis dans plusieurs industries.

"Sans entraver aucunement le placement de capitaux par des financiers de pays étrangers, dont la foi profonde dans le Canada les invite à participer à notre essor, il peut être affirmé avec certitude que le gouvernement canadien ne permettra aucune aliénation de son autorité ou de la souveraineté de l'Etat par les intérêts financiers des individus ou des gouvernements de tout autre pays."

Le haut commissaire a rappelé que le "Canada Club" ne constitue pas une organisation formée de Canadiens, mais réunit les personnes qui habitent la Grande-Bretagne et qui portent un intérêt particulier au Canada.

La Russie a brisé la réunion de Genève

Genève. — L'Union soviétique et ses satellites ont subitement mis fin à l'impasse à la conférence des 10 nations sur le désarmement et ont annoncé qu'ils confieront toute la question aux Nations unies.

Le sous-ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Valerian Zorine, a déclaré à la conférence que la Russie ne peut plus participer aux entretiens parce que, a-t-il dit, l'Ouest refuse de négocier.

Les quatre pays communistes — la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Bulgarie —ont fait écho à la déclaration de Zorine.

M. Zorine a dit que l'Union soviétique placera son nouveau plan de "désarmement général et complet" avant l'Assemblée générale des Nations unies.

Il a ignoré le nouveau plan occidental de désarmement que les délégations occidentales étaient prêtes à soumettre à la conférence.

Le discours préparé de Zorine ignorait les nouvelles propositions occidentales, mais disait à plusieurs reprises que les cinq délégations occidentales — les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Canada —avaient refusé de discuter toute mesure sincère de désarmement.

Proposition du délégué italien fort mal accueillie

Genève. — Le chef de la délégation italienne a provoqué bien involontairement, la plus violente attaque à laquelle se soit encore livré un représentant communiste à la conférence des dix nations sur le désarmement. M. Gaetano Martino a proposé en effet que la conférence forme des sous-commissions qui étudieraient diverses mesures de désarmement partiel ainsi que la possibilité de la création de laquelle aucun pays n'aurait droit de veto. Le chef de la délégation roumaine, parlant au nom de cinq pays communistes, a immédiatement répliqué en accusant les Occidentaux de recourir à des manoeuvres dilatoires.

A l'Antenne de CHFA

FETE AU VILLAGE reviendra à l'horaire du réseau français de Radio-Canada samedi 9 juillet, à midi et trente. Cette demi-heure hebdomadaire sera reprise le jeudi suivant, à 8h.30 du soir.

Ces émissions seront, comme par les années passées, enregistrées sur place dans une maison de village et elles nous parviendront de tous les coins du pays. Le réalisateur Paul Legendre se rendra dans les régions des Laurentides, des Cantons de l'Est, de Québec, de la Gaspésie, dans le Nouveau-Brunswick et les provinces de l'ouest, pour y faire danser et chanter les jeunes et les vieux au cours de "veillées du bon vieux temps". Musiciens et chanteurs seront tous des gens du village et "toute la compagnie" les suivra dans l'exécution de danses villageoises et de chansons à répondre. Les plus âgés raconteront des souvenirs de leur temps passé et interprèteront les chansons qu'ils fredonnaient "dans leur jeune temps".

Rappelons en passant que, dans le passé, ces émissions ont largement contribué à enrichir les archives folkloriques de l'Université Laval de Québec.

Les enregistrements des treize émissions de FETE AU VILLAGE seront diffusés sur ondes courtes par le Service international de Radio-Canada, vers l'Europe, le nord et l'ouest de l'Afrique, le nord des Etats-Unis, les Antilles et l'Amérique latine. Par la suite, ils seront expédiés à 85 réseaux ou postes radiophoniques de langue française repartis dans le monde entier.

C'est chez M. et Mme Charlie Brodeur, de St-Albert, que sera enregistrée l'émission "FETE AU VILLAGE" de l'Alberta. Nous sommes certains que nos auditeurs ne voudront pas manquer cette émission, présentée grâce à l'Assurance-Vie Desjardins.

Tentatives de 'révolution à la cubaine' dans plusieurs pays

Washington. — M. R. R. Rubottom, directeur de la division "Amérique latine" au secrétariat d'Etat américain, a affirmé que le communisme international, se servant de Cuba comme modèle et comme tremplin, s'efforce de provoquer dans plusieurs républiques latino-américaines des révolutions du type de celle de Castro. Rubottom a dit que lors de sa conférence de presse, à Paris, après l'échec de la réunion "au sommet", le premier ministre Khrouchtchev a clairement indiqué que Cuba devrait servir de modèle aux autres pays latino-américains.



— On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.

Guyau

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 11 au 15 juillet 1960)

LUNDI: Jean-Paul Labelle, s.j. "L'Oeuvre de la Protection de J.F." Chant par des solistes de l'Oeuvre

MARDI: Rosaire Legault, s.j., "Sur la route: justice et charité" Chant par Mme Paul Gagnon, Alma.

MERCREDI: Vincent Colozza, s.i., "Contrition: amour et sentimentalité" Chant par la Paroisse de Saint-Jacques d'Arvida.

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "La main tendue aux communistes?" Chant par les Soeurs Grises de Hull.

VENDREDI: Jacques Martineau, s.j., "Apostolat de la Prière" Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

La charité a bien des manières de s'exprimer. Ainsi, l'autre jour, lorsque Mlle Helen Keller, aveugle depuis sa plus tendre enfance, a célébré son quatre-vingtième Anniversaire, ses voisines sont venues lui présenter un gâteau de fête, accompagné d'un chèque de $500.00 et d'un livre de signatures.

Dans les filières de l'Histoire

Dans l'antichambre des grands hommes.

Un proverbe veut qu'il n'y ait pas de grands hommes pour leurs valets de chambre. C'est vrai, ce l'est d'autant plus que la masse, le public ne voit généralement d'un homme public que l'aspect extérieur, l'aspect filtré par les puissants moyens d'information et qu'idylise au surplus toujours une masse avide de légende et d'imaginaire.

Nous vous présentons aujourd'hui un homme dont la révolution française avait consacré le triomphe avant de le dévorer. Robespierre, Maximilien, l'Incorruptible. Nous avons sur sa personne, consacré les mémoires qu'a laissés sa soeur Charlotte, celle qui veilla jusqu'au dernier jour, et jalousement sur son frère et continua de vivre après sa mort, en faisant comme si jamais aucune révolution n'avait eu lieu.

D'aspect, Robespierre, le grand et fougueux tribun, était un petit bourgeois, propret, toujours tiré à quatre épingles. Il se levait à sept heures, déjeunait d'une tasse de lait, coupait son vin d'une bonne dose d'eau et mangeait n'importe quoi du moment que c'était nourrissant. Il prenait à temps sa tasse de thé, refusait l'alcool et préparait, lorsqu'il était avocat, soigneusement ses affaires. Il terminait ses soirées avec quelques camarades autour d'un prosaïque jeu de cartes.

Comme avocat, Robespierre vivotait. Lui qui allait plaider avec fougue le destin de la France, n'avait jamais eu à plaider auparavant que des querelles de mitoyenneté de murs et de cloisons, des contestations sur des lopins de terres ou quelque bagarre dans un cabaret. En moyenne Robespierre ne plaide qu'une bonne vingtaine de procès bon an mal an, et en perd la moitié.

C'est qu'il a la voix criarde et la dialectique peu logique. Il mêle les décrets et les édits, jongle avec des expertises sans les avoir comprises et perd son procès. Il vit chichement.

Comme l'on sait ce fut à Arras que Robespierre exerça ses maigres talents d'avocat. C'est à Arras également qu'il fut admis à l'académie qui n'était pas la française mais celle d'Arras. On y discutait les idées des Diderot et des Encyclopédistes. Mais il n'est pas encore révolutionnaire, même s'il admire Rousseau et lit le Contrat social.

Lorsque la Bastille tombe sous les coups de la masse, Robespierre à Arras est royaliste. Il rêve des Etats Généraux et de la Légalité. Il veut que le roi se soumette à la volonté nationale. Arras l'envoie à l'Assemblée, faute de mieux. Il y monte à la tribune et sa voix criarde se fait entendre. Il recueille peu d'applaudissements, beaucoup d'huées. Mais l'avocat habitué à encaisser les rebuffades des présidents et des adversaires, s'en moque.

A Paris il vit très modestement, chez un menuisier, toujours flanqué de son ineffable soeur Charlotte qui récolte les commérages des environs et prépare le dîner. Il est admis au poste de surveillant de la correspondance du club des Jacobins. Voilà son domaine. Il se dépense sans compter, glisse quelques créatures à lui à des postes importants et c'est ainsi qu'il arrive.

Mais il est sincère dans ses opinions divergeantes. Il ira loin dira de lui Mirabeau, car il croit tout ce qu'il dit. C'est à la fois sa faiblesse et sa force. Dans les temps révolutionnaires, la force de persuasion s'est décuplée par la force de sincérité.

Pour lui Danton est un ami fidèle. Il le dit, le répète à qui veut l'écouter. Mais un an plus tard, la tête de Danton roule dans le baquet sanglant de la guillotine. Et c'est Robespierre qui l'a fait rouler...

Isy Landres

Les milieux japonais ne prévoient pas de boycottage des exportations

New-York. — Un porte-parole de l'organisme semi-officiel japonais qu'est "l'office d'encouragement à l'exportation" a exprimé sa confiance qu'aucun mouvement de boycottage sérieux des produits japonais ne se développera aux Etats-Unis en dépit de l'annulation forcée de l'invitation adressée quelques mois plus tôt au président Eisenhower. Le fonctionnaire japonais a fait cette déclaration après qu'une importante entreprise de Miami eût annoncé qu'elle annulait une commande de l'ordre de $250,000 déjà placée auprès de maisons japonaises. A Boston, d'autre part, le syndicat des fonctionnaires municipaux a adopté une résolution demandant le boycottage des importations japonaises.

Signaux-radio de "Pionnier V" à 20,400,000 milles

Washington. — Le satellite américain "Pionnier V", mis en orbite autour du soleil le 11 mars dernier, a atteint une altitude de 20,400,000 milles et sa radio continuait à émettre des signaux.

Récemment, alors que le satellite était à 20,000,000 de milles d'altitude, son émetteur de cinq watts diffusait encore des signaux d'une clarté parfaite qui ont été entendus pendant plusieurs minutes.

Les constructeurs du "Pionnier V" avaient estimé que les signaux ne pourraient plus être captés après 20 millions de milles, mais ils étaient encore audibles à 20,400,000 milles.

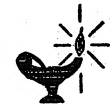
— C'est en faisant le bien que l'on devient bon.

J.-J. Rousseau

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1060

7. La famille de M. et Mme Sam Gagnon, d'Edmonton
8. La paroisse St-Edmond de Calder
9. Le Club Dollard, Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton
11. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
12. La famile de M. et Mme Théodore Ayotte, de St-Paul
13. L'Armée Bleue
14. Mgr Sébastien Loranger, du Lac-la-Biche
15. La famille de M. et Mme Philippe Bilodeau, de Vimy
16. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de McLennan
20. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Guy
21. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Louis de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
23. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Ste-Lina
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
26. Les dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de St-Paul
27. Les familles Irénée Turcotte et Maurice Lavallée d'Edmonton
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Ed-



Dans les filières de l'Histoire

Il y a cinquante ans, Roosevelt (1er) et Churchill étaient du même avis

Lors d'une enquête menée ces derniers jours par une revue politique, beaucoup d'Américains ont répondu:

"L'homme que nous souhaiterions le plus voir à la Maison Blanche, c'est quelqu'un dans le genre de Théodore Roosevelt. Celui-ci, le plus jeune président des Etats-Unis, fut élu en 1901 à l'âge de 42 ans. Nul mieux que lui n'incarna l'expression "une main de fer dans un gant de velours", luttant sans cesse pour augmenter le prestige de son pays.

Quand il se retira de la vie politique, il reporta son activité débordante sur d'autres domaines, en particulier les voyages. Il a même montré la voie aux explorateurs du continent africain. Ce Nemrod intrépide a raconté ses exploits cynégétiques dans des tournées de conférences et a même laissé plusieurs ouvrages, dont le plus connu, "Mes Chasses dans l'Ouganda", parut en 1910. On y trouve un témoignage à l'oeuvre des missions qu'il est bon de relire, même s'il est vieux d'un demi-siècle:

"Ceux qui raillent leur oeuvre ou la prennent en pitié ne considèrent pas leur effet bienfaisant et ne songent qu'à leurs erreurs, oubliant que, quoique bien faible et bien grise, la lumière qu'elles ont apportée jette tout de même une lueur dans ces contrés d'Afrique où règne une impénétrable obscurité.

Aux religions cruelles et immorales, à un rituel d'une bestialité révoltante, elles substituent peu à peu le chirstianisme, lequel, même imparfaitement compris, constitue un commencement de justice et de progrès.

Dans l'Ouganda, où les nègres sont intelligents et les missionaires zélés et désintéressés, les résultats sont étonnants. La majorité des indigènes est maintenant sincèrement protestante ou catholique. Il est vrai, concluait Roosevelt, que ces deux religions poursuivent un même but sans aucune rivalité et plutôt en s'unissant, dans un mutuel effort."

Concernant les rapports entre les deux confessions chrétiennes, Théodore Roosevelt se montrait trop optimiste. Ou bien, préférait-il ignorer l'action perfide du Révérend Mackay qui, par ses calomnies, entrava l'apostolat des Pères Blancs?

• • •

En cette même année 1910, un bouillant officier anglais du nom de Winston Churchill s'illustrait sur la même terre africaine autrefois fécondée par le sang de vingt-deux bienheureux martyrs. Lui aussi a laissé un témoignage concordant avec celui de Théodore Roosevelt:

"Le gouvernement de l'Ouganda, bien loin de voir d'un mauvais oeil les entreprises des missionnaires, est pleinement conscient des services inestimables qui ont été et sont journellement rendus aux indigènes par les missions.

Leur action civilisatrice éclate de toutes parts, et d'un voyage dans ces régions on rapporte la conviction que, des Baganda comme des sauvages plus grossiers, seuls les missionnaires sont capables de former des hommes."

Il y a cinquante ans de cela. L'Afrique a évolué depuis lors!

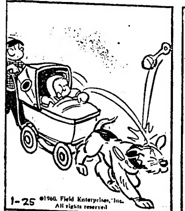
A.C.

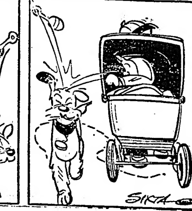
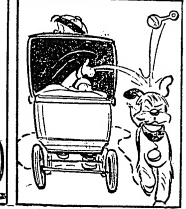
(UM)

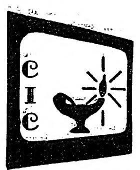
Le régime traverserait une crise grave

Berlin. — De l'avis des diplomates occidentaux qui sont en rapports suivis avec divers milieux spécialisés dans les affaires de la RDA (République démocratique allemande), le gouvernement communistes de Pankow serait actuellement aux prises avec de grandes difficultés et traverserait une crise grave. Certes, on ne va pas jusqu'à prétendre que le régime soit en danger: on fait confiance à l'habileté de Walter Ulbricht, secrétaire général du P.C. est-allemand et à la présence des troupes soviétiques pour empêcher que la situation devienne alarmante. Mais diplomates et observateurs s'accordent pour estimer qu'il y a présentement un grave malaise dont les principales causes seraient les suivantes: 1e) la déception des éléments "durs" du P.C. allemand devant la "douceur" manifestée par "K" au sujet de Berlin-Ouest et la remise de la signature d'un traité de paix séparé avec l'Allemagne de l'Est; 2e) les échecs enregistrés dans l'application du plan septennal notamment dans les domaines de la construction et des produits chimiques; 3e) l'opposition des masses paysannes à la collectivisation.

RIVETS by George Sixta



Cinéma et culture

Films à l'écran

Floods of Fear
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique 1958, 84 min. Drame réalisé par Charles Chrichton, d'après le roman de John et Ward Hawkins.

Au cours d'une inondation une jeune femme est sauvée par Donavan prisonnier injustement accusé de meurtre. Donavan sauve encore deux personnes. Bien des incidents mettent leur vie en danger. Toutes les scènes d'inondation sont authentiques et les images très belles, l'interprétation est faible.

Appréciation morale: Une atmosphère de haine imprègne l'ensemble, les brutalités, le sadisme et des scènes suggestives appellent des réserves.

* * *

Some Like it Hot
COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain 1959. Comédie réalisée par Billy Wilder avec Marilyn Munroe et Tony Curtis.

En 1929, deux frères sont par hasard témoin d'un meurtre, pour fuir des bandits qui veulent leur mort, ils se travestissent en femmes et vont avec une orchestre en Floride. Après bien des difficultés leur identité fut découverte. Ce film contient des scènes bien drôles.

Appréciation morale: Des éléments inacceptables pour la morale chrétienne et l'atmosphère suggestive oblige à déconseiller ce film.

* * *

Woman Obsessed
COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1959. Deluxe color. Mélodrame sentimental réalisé par Henri Hathaway d'après un roman de John Mantley.

Après la mort de son mari, Mary engage un homme pour l'aider sur la ferme, et bien vite elle le marie, mais le fils de Mary Robby prend son beau-père en haine. Après bien des scènes tragiques tout le monde se réconcilie et la paix règne sur la ferme. Tout est simplifié dans ce film ce qui diminue l'intérêt.

Apréciation morale: Film à tendence positive, mais le thème de l'amour conjugal fait réserver ce film aux adultes.

* * *

Greatest Show on Earth
COTE MORALE: ADULTES

* * *

Party Girl
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958. Metrocolor. Film de gangsters, par Nicholas Ray avec Robert Taylor et Lee J. Cobb.

En 1930, la ville de Chicago est sous la tutelle des gangsters ayant à leur tête un chef redoutable, un jeune avocat très habile pour se disculper. C'est une caricature des films gangsters d'autrefois, la tension dramatique rend le drame absorbant, le caractère de l'avocat est spécialement bien tracé.

Appréciation morale: Les efforts d'un homme pour se racheter sur le plan professionnel ne sauraient excuser son inconduite. La violence, les costumes suggestifs motivent des réserves.

* * *

The Tin Star
COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1957. Vistavision. Western réalisé par A. Mann avec Henry Fonda et Anthony Perkins.

Un shérif vient aider la population de la petite ville américaine de retrouver le calme et mettre de l'ordre parmi les hors-loi. Ses conseils portent fruits, il repartira après avoir marier une jeune veuve et laissant un homme courageux capable de maintenir la loi.

C'est un Western original, le réalisateur fait preuve d'intelligence, mais il y a des faiblesses techniques qui diminuent la valeur du film.

Appréciation morale: Ce film peut être vu par adultes et adolescents.

* * *

Lonely Hearts
COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959. Drame réalisé par Vincent Donahue avec Montgomery et Robert Ryan.

Adam White, rédacteur en quête d'emploi est engagé pour un journal pour rédiger le courrier du coeur. Son caractère idéaliste lui fait prendre les problèmes trop au sérieux. L'éditeur cynique vent compromettre non seulement sa personne, mais son avenir et sa vie de mariage.

Le drame intérieur des personnages est assez bien rendu, mais le cynisme est déprimant.

Appréciation morale: L'atmosphère déprimente et la solution superficielle des problèmes appellent des réserves.

Ma femme m'a fait une vie si agréable qu'à l'occasion du 15e anniversaire de notre mariage, je tiens à déclarer publiquement que je me porte garant de toutes ses dettes. L'annonce paraissait le 17 juin dans le "Washington Star". Le 18, cet époux de bonne foi, et heureusement non dénué de ressources, recevait pour 5,200 dollars de factures.

(UM)

La lutte contre la faim

Certains pessimistes s'en vont alarmant le monde contre une surpopulation. Ils tiennent même des congrès où de doctes personnages viennent prouver, chiffres en main, que si la poussée démographique de notre globe continue au rythme actuel, il n'y aura bientôt plus que des affamés sur terre. D'autres statisticiens sont moins pessimistes. Ils estiment que la terre est loin d'avoir donné tous les aliments qu'elle est capable de produire.

Il est certain qu'à l'heure actuelle certaines parties du monde ne sont pas précisément des territoires d'abondance où la nourriture se dispense en manne inépuisables. Mais très souvent cette situation est due aux conditions mauvaises dans lesquelles le sol est exploité.

Ainsi l'Inde où des procédés archaïques continuent d'être employés pour l'exploitation des rizières et où, au surplus, les vaches et les singes sacrés enlèvent une bonne portion des récoltes. A en juger les rapports établis par les experts, l'Inde, à elle seule, si son sol était convenablement cultivé, à l'aide des moyens modernes et avec les engrais modernes, pourrait nourrir facilement deux milliards de personnes.

D'autre part a-t-on songé aux immenses possibilités qu'offre une région comme la Sibérie? Là également des aménagements sont nécessaires mais on estime que cette immense région pourrait nourrir au moins plusieurs milliards de personnes. Le gouvernement de Chine lui-même reconnait actuellement qu'une population d'un milliard n'est pas exagérée alors que des pessimistes s'en vont racontor que si le monde était peuplé à la même densité que la Chine, les gens seraient inévitablement condamnés à la mort par famine. Et il y a le Sahara. Demain, au fur et à mesure que le progrès se développera, cette région pourra sans doute être fertilisée par des irrigations convenables d'autant plus réalisables qu'on a décelé plusieurs immenses poches d'eau dans le sous-sol saharien.

Actuellement seulement un dixième des terres est rendu aux cultures, 18% sont des forêts, autant des pâturages, et 44% ou presque la moitié sont des terres désertiques où rien ne pousse pour la simple raison que l'homme ne s'y est pas encore attaqué.

Mais il n'y a pas que les terres qui peuvent nourrir l'homme. Il y a l'immensité des océans. L'eau couvre 70% de la surface du globe et n'intervient que pour 1% dans la nourriture de l'homme.

Or l'océan recèle des ressources infinies de nourriture. Le poisson pour commencer. Certes le poisson est d'un transport plus difficile et seules les riverains des mers en profitent, mais là encore le poisson n'intervient que pour une faible partie dans leur nourriture. Si les procédés de frigorification se développent, il deviendra possible d'étendre la consommation de poisson.

De plus le poisson peut être converti en conserves et surtout en farine. Des usines suédoises qui se sont mises à fabriquer des farines de poisson ont réussi à sortir un produit contenant 71% de protéine, alors que la viande fraiche n'en contient que 16%. Cette farine peut facilement être incorporée à la farine de pain sans donner aucun goût spécial ou, surtout, être servie au bétail pour l'engraisser. Et que l'on se rassure, le poisson n'est pas près de s'épuiser. Certains poissons se multiplient à une vitesse vertigineuse. Un banc de harengs peut contenir des milliards de spécimens et il y a autant de bancs que d'étoiles dans la voie lactée.

En plus il y a les algues, ce produit nourrissant de très grande valeur, également convertible en farine. Certains même ont déjà imaginé des menus composés d'algues, préparés de différentes façons. Et ces menus, sans valoir ceux du Ritz, sont fort alléchants. Mais nous en reparlerons une autre fois.

Serge Mound

Historiette

Le cours d'Histoire de Ngelu

Ngelu était un petit garçon aux cheveux crépus, au visage tout noir, dans lequel brillaient deux yeux de braise. Il avait dix ans, Ngelu, et dans son village africain tout près de la côte, petit à petit il prenait figure d'adolescent. D'adolescent très savant aussi, car Ngelu suivait depuis plus de trois ans les cours du collège le plus proche.

Tous les matins, très tôt, il s'en allait trottinant gaiement le long du sentier poudreux, au moment où le soleil brusquement montrait son disque incandescent au-dessus de l'horizon borné par la brousse et la forêt. Il faisait frais le matin, une fraicheur délicate et douce qui contrastait avec la chaleur torride qui régnerait deux heures plus tard.

Autour de Ngelu les bêtes cachées dans les fourrés épais se réveillaient. Il y avait les oiseaux qui secouaient la torpeur de la nuit, un reptile qui se glissait de branche en branche, un petit singe qui sautillait dans les taillis. Partout il y avait du mouvement.

Avant de partir Ngelu s'était muni d'un gros bâton et de quelques bananes. C'était là sa provision pour la journée. Au collège on lui donnerait un bol de soupe avec une tranche de pain, de ce bon pain européen dont il raffolait. Il allait nu-pieds, son cartable négligemment pendu au bras.

Il avait deux heures de marche à faire, le matin, deux heures le soir pour rentrer. Parfois pendant la saison des pluies, il ne pouvait quitter son village, par suite des averses et des orages. Il aimait bien, de temps à autre, un jour de congé, un jour glané alors que d'autres élèves étaient assis à leurs bancs, écoutant attentivement ce que leur disaient leurs maîtres.

Tout à l'heure en rentrant, Ngelu en passant par la rivière rapide, prendrait son bateau et tuerait à grands coups dans l'eau, quelque poisson. Ce serait son souper. Car sa mère lui avait bien rappelé qu'il avait à s'approvisionner lui-même. Puisque lui, Ngelu, allait à l'école et que son frère, Mbutsu allait à la chasse et rapportait de quoi sustenter le ménage, il ne serait pas juste que Ngelu ne fit rien. Et Ngelu n'avait pas dit non. C'était là loi de la tribu que d'agir ainsi.

A mesure qu'il approchait du collège, du grand bâtiment tout blanc qui déjà scintillait au soleil de plus en plus chaud, Ngelu se mit à songer à choses plus sérieuses. Il y avait le cours d'histoire qu'il avait encore spécialement répété hier soir, alors que ses amis au village, jouaient dans les fourrés. A la lueur d'une bougie, Ngelu avait lu et relu les pages de son livre, ce livre devant lequel sa mère et son père se tenaient parfois, bouche bée, se demandant comment il était possible que des signes aussi bizarres puissent dispenser la sagesse et le savoir.

Ngelu en connaissait déjà pas mal de choses sur l'histoire des autres peuples. L'Europe en imagination, n'était qu'il voudrait voir, qui avait derrière lui, cette immense source de traditions plus étrangère. Ah, ce pays lointain et d'histoire. Parfois le soir, il demandait aux anciens du village de lui raconter l'histoire de son propre peuple. Mais cela ne dépassait jamais quelques dizaines d'années et jamais il n'y avait autre chose qu'une petite guerre de tribu ou la légende d'un roi légendaire qui aurait un jour bâti la terre et les cieux.

Mais là, l'Europe, elle était là dans son livre, à travers les siècles, toujours présente et toujours puissante, et Ngelu rêvait d'y aller, d'apprendre à connaitre ces peuples, où tout était travail, grandeur, progrès.

Et un jour Ngelu s'embarquerait, compléter ses études, un peu triste de devoir quitter son village, mais tout heureux de voir le pays appris à travers son cours d'histoire.

Ottawa. — En quelques instants, les Communes ont adopté en deuxième lecture le bill C-64 qui prolonge de trois ans l'aide fédérale à l'exploitation des mines d'or.

En l'absence du ministre des Mines, M. Comtois, c'est son collègue du Commerce, M. Churchill, qui a piloté le bill. La mesure législative a été adoptée sans difficulté comme on le prévoyait car toutes les discussions s'y rapportant avaient eu lieu dernièrement.

En son nom personnel et sourire aux lèvres, le député de Montréal-Laurier, M. Lionel Chevrier, a déclaré qu'il comprenait l'absence du ministre des Mines et que, dans les circonstances, il aurait aimé être absent lui aussi.

Petits faits dans un petit monde...

Le mauvais plaisant qui a branché le courant électrique de la ville sur les conduites d'eau de Barlestone, en Angleterre, aura de la chance si les policiers le prennent. Mais s'il tombe entre les mains des usagers tous plus ou moins electrocutés, il ne s'en tirera pas sans dommage.

* * *

Cambrioleurs modernes, les gangsters qui opéraient dans un "drugstore" de Birmingham, dans l'Alabama, étaient munis de postes portatifs aux alentours. Grâce à quoi toute la bande a été capturée, la police de la ville venant d'être dotée, le matin même, de petits postes exactement semblables.

* * *

Le jour où il apprit que sa première femme, qu'il croyait morte, vivait encore, un émigré lithuanien fixé à Sidney manifesta un tel enthousiasme que sa seconde épouse se jugea atteinte dans son amour-propre. Elle a d'ailleurs obtenu facilement l'annulation de son mariage. Mais voici que la revenante, dépitée d'avoir été remplacée, réclame à son tour le divorce. Du coup, notre Lithuanien, menacé d'avoir à payer double pension tout en étant exclu des joies d'un foyer, a fait sa valise et pris l'avion sans laisser d'adresse. On recherche cette victime de la bigamie involontaire.

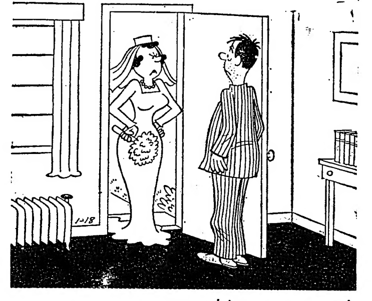
* * *

D'intéressants vestiges archéologiques ont été découverts en Jordanie, à l'emplacement de l'antique cité de Dothan. C'est là que, selon la Genèse, Joseph, fils de Jacob et de Rachel, fut — vendu par ses frères, ce qui, ainsi que chacun sait, ne l'empêcha pas de réussir dans la vie.

* * *

La dernière écurie de Manhattan va être transformée en hôtel particulier par un richissime Indien qui, après avoir parcouru le monde en quête d'un logis, a été séduit par cette bâtisse de briques. Quâtres étages et trente pièces y tiendront à l'aise dès qu'on y aura aménagé quelques baies et introduit l'indispensable confort. Entre autres commodités, notons que le bloc voisin abrite les bureaux du percepteur de Greenwich, village dont dépend l'immeuble.

Devinez qui . . .



. . . a une bien pauvre mémoire

"On Part!" — Notre pilote en herbe semble préférer ce casque d'aviateur à son jouet favori. Il était un des 27,000 spectateurs à la journée de l'Aviation qui a eu lieu le 28 mai 1960 à la base de l'ARC de Trenton.



Horizons . . .

(suite de la page 1)

sera une éclatante réussite et à l'avance nous voulons féliciter les organisateurs et tous les artisans de ce succès, spécialement Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. Félicitations pour en avoir conçu l'idée; félicitations pour les magnifiques cérémonies inscrites au programme; félicitations surtout pour le bien spirituel que ce Congrès opérera dans l'âme de tous ceux qui y participeront. Ces manifestations de foi et d'amour ne peuvent que raviver les convictions profondes des fidèles et les rendre meilleurs.

La présence du représentant du Souverain Pontife au Canada, Son Excellence Mgr Sébastien Baggio, d'un grand nombre d'archevêques et d'évêques dont Son Excellence Monseigneur Paul Bernier, archevêque de Gaspé et président de l'Assemblée générale des évêques canadiens; le concours d'un grand nombre de membres du clergé; l'assistance de milliers de fidèles de toute race et de toute langue, priant ensemble le Dieu de paix et de l'unité; tout concourra à faire de ce Congrès Eucharistique l'une des plus brillantes manifestations religieuses jamais tenues en Alberta.

J.P.

Des chicanes de fond de cour.

Le 22 juin dernier, l'électorat du Québec décidait de confier l'administration de la province au parti libéral. A peine élu, l'Honorable Jean Lesage, nouveau premier ministre, renouvelait une promesse qu'il avait maintes fois faite, au cours de la Campagne électorale: une vaste enquête sera instituée afin de déterminer jusqu'à quel point l'administration de l'Union Nationale a été corrompue. C'est d'ailleurs, l'on s'en souvient, ce que fit l'Honorable Duplessis, en 1935, après qu'il eut renversé le gouvernement libéral de Monsieur Tachereau.

Nous ne savons pas ce que pense de ce genre d'enquêtes la population de la province de Québec. Mais il nous est bien permis, à nous qui vivons éloignés de plus de 2,000 milles, de nous demander ce que ces enquêtes ont rapporté dans le passé. A notre connaissance, l'argent soit-disant mal administré n'est jamais revenu dans les coffres de l'Etat; ces enquêtes ont coûté des sommes fabuleuses aux contribuables et ont fait perdre des semaines et des mois à des personnages qui se disent par ailleurs fort occupés; elles ont terni bien des réputations, en commençant par la réputation de la province elle-même; elles ont donné libre cours à bien des passions, dont la plus active fut trop souvent l'esprit de vengeance.

Si de fait, il s'est commis au sein de l'ancien régime, de graves irrégularités, que l'on en punisse les coupables, après les avoir jugés avec justice et impartialité. S'il y a du linge sal, de grâce, que l'on apprenne à le laver en famille et que l'on n'aille pas fournir la boue qui nous sera lancée à la figure et dont les premiers éclaboussés seront les groupes minoritaires en dehors du Québec. La publicité qui se fait autour des enquêtes de ce genre, n'a jamais été de nature à faire mousser le prestige de la vieille province.

Pour ma part, j'ai toujours trouvé que ces enquêtes ressemblent étrangement à des chicanes de fonds de cours. Personne ne se hausse en y participant.

J.P.

Au diable la lune ! . . .

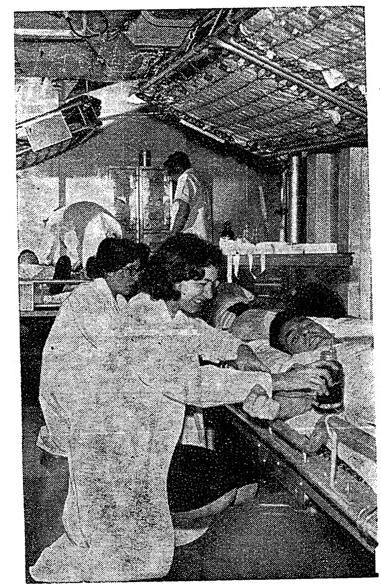
Le gros bon sens populaire ne s'embarasse pas de toutes ces découvertes et de toutes ces inventions de la technique moderne.

Voici, à titre d'exemple, les réflexions d'un citoyen soviétique au sujet du programme russe de fusées interplanétaires. Pour lui, avant de s'occuper de tous ces "machines" le gouvernement devrait bien s'intéresser aux choses terrestres, telles que le logement, les écoles et la baisse des prix. Au lieu d'employer des sommes fabuleuses à la fabrication des spoutniks et des fusées, l'on devrait "permettre aux enfants de trouver place dans les jardins d'enfants, réduire le coût des lainages et augmenter le nombre des fers électriques à vendre dans les magasins".

Puis notre bonhomme conclut: Au diable la lune, servez plutôt une nourriture meilleure. Après quoi vous pourrez jouer avec la lune.

Ce qui prouve que le gros bon sens populaire n'a pas de frontière.

J.P.



Plus de cent marins américains ont pris part à une clinique de donneurs de sang, lorsque le navire, le "Northampton" a fait escale dans le port de Montréal. Ce geste d'amitié à l'égard du Canada a été fort apprécié.

La semaine

A Ottawa

L'incertitude règne dans la capitale.

La victoire du parti libéral au Nouveau-Brunswick une semaine après le renversement du Québec, a plongé Ottawa dans l'incertitude sur l'avenir politique du pays. Les observateurs avancent leurs pronostics et commentaires divers mais s'accordent pour dire que l'administration Diefenbaker est en danger.

Selon certains Conservateurs, les victoires surprenantes des Libéraux dans le Québec et le Nouveau-Brunswick ne montrent que le fait que l'élément canadien-français de l'électoral national s'est tourné vers le libéralisme. Ces observateurs soulignent l'avance démographique des Canadiens français au Nouveau-Brunswick et trouvent normal qu'ils aient voté pour le premier candidat acadien jamais "offert" par un parti. Selon d'autres, les deux élections, si elles sont prises dans des contextes fédéraux, montrent que le Canadien français (et son frère Canadien anglais espèrent les Libéraux) n'aime pas le Conservatisme, qu'il a pu être séduit pour un temps par M. Diefenbaker, mais qu'il est foncièrement libéral et opposé à la Vieille Garde du parti conservateur qui représente toujours les "impérialistes" de Toronto.

Les victoires libérales auront pour effet, pense-t-on, le recul pour au moins un an de l'appel aux urnes du gouvernement Diefenbaker.

C'est sur l'histoire du cabinet Bennett que se penchent aujourd'hui les observateurs. Ce gouvernement conservateur constitué en 1930 avec une large majorité fut balayé du pouvoir au bout de cinq ans, et l'on pense que l'histoire pourrait bien se reproduire pour le gouvernement Diefenbaker. Pour appuyer cette thèse, certains disent que les donnés économiques sont à peu près les mêmes. Aujourd'hui, au lieu d'une dépression, le Canada fait face à la constitution de blocs économiques probablement aussi néfastes pour l'exportation nationale que le "crash" de 1929.

* * *

M. Fleming, qui aura à faire face à deux nouveaux premier ministres hostiles que les élections auront rendu plus rapaces, va ouvrir la Conférence Fiscale le mois prochain par une série de discussions.

Le ministre des Finances a déclaré que chaque délégué, y compris MM. Lesage et Robichaud, pourra exprimer sa pensée avec la plus grande franchise. La conférence sera la première d'une série de rencontres qui auront pour but de rédiger une partie des textes d'un nouvel accord fiscal entre Ottawa et les provinces.

R.P. Lessard . . .

(suite de la page 1)

Dimanche dernier eut lieu le piquesionalogie à l'université d'Ottawa, directeur et professeur de langue à l'école indienne du Lac d'Oignon, ainsi qu'à Cardston. Cette dernière année, le P. Lessard la passa au collège St-Jean.

Au cours des prochains mois, le P. Lessard sera professeur de langue et de culture indienne à l'Université de l'Alberta. L'an prochain, il étudiera à l'Université de Spokane, en vue de l'obtention d'une Maîtrise en Education.

"La Survivance" est heureuse de présenter ses hommages au P. Jean Lessard et lui souhaiter de longues années de fructueux apostolat.

La semaine

Dans le sport

En baseball, alors que Toronto occupe toujours la première place dans la ligue internationale, Montréal malgré une nette amélioration de ses joueurs ne se classe qu'avant dernier, à un demi point seulement de Miami.

* * *

En tennis, le fameux tournoi de réputation mondiale qui se déroule annuellement à Wimbledon en Angleterre, a vu une véritable déroute des joueurs et joueuses américains. Le jeune espoir américain Earl Bucholtz, qui avait fait une grande impression au cours des premières rencontres, a abandonné devant l'australien Neale Fraser par suite de crampes.

* * *

En boxe, la victoire de Patterson sur le Suédois Johansson a fait encore couler beaucoup d'encre. Alors qu'il y a quelques semaines le noir était traité avec le plus grand dédain, il est aujourd'hui porté aux nues. Quant à son adversaire sur lequel les spécialistes ne tarissaient pas d'éloges, des connaisseurs comme l'ex-champion du monde Joe Walcott ont été jusqu'à dire qu'il n'était qu'un "amateur".

* * *

Un autre combat dans la catégorie des poids moyens cette fois a passionné les amateurs de la boxe. La rencontre entre le champion poids moyen Fullmer et le toujours infatigable Carmen Basilio a été extrêmement enlevante. Lors de la dernière rencontre des deux hommes, Fullmer l'avait emporté. La revanche très disputée a été gagnée par Fullmer de nouveau, qui battant son adversaire à la douzième ronde par K.O. technique, a gardé son titre de champion du monde.

J. R. Robichaud . . .

(suite de la page 1)

Le premier ministre vaincu a déclaré pour sa part qu'il "était plus que surpris" de la défaite de son parti qui, à la dissolution de la Chambre, comptait 33 députés, contre 12 pour les libéraux. Dans la nouvelle Législature, les libéraux disposeront de 31 sièges et les conservateurs-progressistes, de 21.

FELICITATIONS A M. PEARSON

La victoire libérale a commencé à se dessiner peu de temps après la fermeture des bureaux de scrutin. Le résultat a été douteux pendant environ deux heures et demie. La raison c'est que dans bien des circonstances, la lutte était très serrée.

L'hon. Lester B. Pearson, leader libéral fédéral, a félicité le nouveau parti libéral du Nouveau-Brunswick "pour une belle victoire, remportée sous la direction d'un jeune chef dynamique, Louis Robichaud, avec un programme politique progressif".

Les libéraux sont maintenant au pouvoir dans trois provinces, et les conservateurs dans quatre.

Le parti libéral détient le Québec, où il fut élu le 22 juin dernier, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve, alors que les conservateurs-progressistes gouvernent au Manitoba, en Ontario, dans l'Ile-du-Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse. Dans l'Ouest, la Colombie-Britannique et l'Alberta sont dirigées par des gouvernements du Crédit social. En Saskatchewan, le CCF est au pouvoir.

Dans le monde

(suite de la page 1)

elle essaye de tromper l'opinion publique mondiale et surtout ses propres partisans, tant dans les pays communistes que dans les pays occidentaux. L'affaire de l'U-2 a, quoiqu'on en dise, fortement entamé le mythe de la toute puissante et vigilente URSS, dont les gfrontières sont inviolables. A cela vient se greffer une récolte des plus mauvaises venant après une année déjà déficiente. L'agriculture soviétique est le talon d'achille du communisme et malgré tous les efforts des russes, elle le demeure. Les leaders soviétiques sont également aux prises avec des problèmes industriels. La presse russe avoue que les plans d'expansion n'ont pu être exécutés. D'où nécessité pour Khrouchtchev et ses collègues de se montrer particulièrement durs et intraitables pour camoufler leur faiblesse.

* * *

La situation politique de la France ne s'améliore pas beaucoup. Les entretiens entre les représentants de la rebellion algérienne et ceux du gouvernement français se sont déroulés à huis clos. Ils ont été menés à leur terme ce qui est déjà une sorte de succès mais cela n'a pas assaini pour autant le climat politique de la France. Alors qu'une partie de la population française accepte de faire confiance au général de Gaulle, une autre estime qu'il y a, dans la façon dont les choses se déroulent, une trahison vis-à-vis des promesses de ne pas abandonner l'Algérie et surtout les français installés dans ce pays depuis des générations. Sous la direction de personnalités politiques comme Jacques Soustelle et Georges Bideault, un nouveau gouvernement hostile au général De Gaulle s'est constitué. Il s'agit du FAF, Front pour l'Algérie française, qui grouperait déjà plusieurs centaines de milliers de français et qui aurait la sympathie de l'armée. Cette dernière a été très déçue par le revirement de de Gaulle qui lors de sa tournée des postes avancés de l'armée en Algérie avait tenu des propos très catégoriques en faveur de la solution française pour l'Algérie.

* * *

Moscou a annoncé que l'armée soviétique allait procéder au mois de juillet à une série d'essais de lancements de fusées à longue portée. Les cibles seront situées dans l'océan Pacifique.

* * *

Le gouvernement de la Chine communiste a admis que la révolte fait rage au Tibet. Des renforts sont acheminés de toute urgence vers la frontière Tibeto-Népalaise. On estime, à la Nouvelle Delhi, que plusieurs centaines de milliers de Tibétains prennent part à la révolte dont l'ampleur inquiète sérieusement le gouvernement de Pékin.

* * *

Les relations entre les Etat-Unis et Cuba continuent à se détériorer. Le gouvernement américain a fait un premier pas vers les mesures qui lui permettront de réduire les importations de sucre de la Havane. De son côté, Fidel Castro, dans un nouveau discours plus violent que d'habitude, a accusé les Etats-Unis de se livrer à du chantage, et a commencé la confiscation des biens américains.

* * *

L'accession du Congo Belge à l'indépendance et les élections qui se sont déroulées dans ce pays se sont accompagnés de manifestations et parfois de véritables émeutes. Les partis n'ayant pas gagné le pouvoir ainsi que certains leaders des tribus peu évoluées ont protesté contre la formation du premier gouvernement démocratique congolais.

Etats-Unis vs Cuba

(suite de la page 1)

tre le bill dont le Congrès des Etats-Unis doit être saisi prochainement et qui doit nantir le président Eisenhower de toute la puissance nécessaire pour restreindre les importations de sucre cubain dans la mesure qu'il jugera opportune.

A Washington même, les autorités américaines paraissent déterminées à durcir l'attitude des Etats-Unis à l'endroit de Cuba, et à recourir à divers moyens économiques contre le régime Castro.

Il ne semble pas opportun à l'heure actuelle, pour le gouvernement américain, d'inviter l'Organisation des Etats américains à condamner le régime cubain et à concrétiser cette condamnation dans différentes mesures économiques.

Mais on compte manifestement de plus en plus, dans les milieux diplomatiques de la capitale des Etats-Unis, sur un éventuel resserrement des rapports entre Cuba et l'URSS et sur la baisse de prestige que le gouvernement cubain essuierait inévitablement ainsi auprès des pays membres de l'OEA.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

dont Londres espère tirer tout le profit.

En tous cas, Londres ne paraît pas près de se décider. Certains chefs anglais inclineraient vers une adhésion au Marché Commun mais les milieux économiques et industriels y sont opposés. Ceux-ci cependant exagèrent manifestement les effets qu'ils disent désastreux qu'une prétendue division de l'Europe imputable aux 6 leur occasionnerait.

Mais il est un autre aspect du problème. Si l'Angleterre refuse d'adhérer au Marché Commun, elle risque d'être laissée à l'écart de la vague de prospérité européenne et il n'est même pas sûr que les Etats-Unis lui conservent le bénéfice de liens commerciaux privilégiés. Or l'Europe nouvelle peut facilement évincer l'Angleterre des marchés américains. Mais à cela certains extrémistes de l'isolement rétorquent que s'il s'agit d'intégration il vaudrait peut être mieux pour l'Angleterre devenir le 51 Etat américain que de s'allier avec des pays européens et de tomber sous l'hégémonie politique et économique des 6 de l'Europe occidentale alors que l'Angleterre n'a pas encore résolu ses propres problèmes partout dans le monde.

L.B.

L'espionnage systématique pratiqué par l'URSS

Washington. — Dans un "livre noir" publié ces jours derniers par une sous-commission sénatoriale sur la sécurité intérieure, le FBI soutient que les vols de reconnaissance d'avions américains "U-2" étaient jeux d'enfants à côté de l'espionnage systématique auquel se livrerait l'URSS aux Etats-Unis depuis la dernière guerre et même auparavant. D'après ce rapport, les milliers d'espions et d'agents de l'URSS auraient rassemblée une somme fantastique de renseignements, en recourant soit à des procédés légaux, soit aux méthodes illégales les plus diverses: le gouvernement soviétique, dit le rapport, possède ainsi des renseignements aussi abondants et aussi précis que s'il avait envoyé des avions de reconnaissance au-dessus de nos bases et de nos grandes villes.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

15 juillet

Grand Bal de l'Alliance Française au Pioneers Club, sur la Scona Road.

Camps d'été

Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à une colonie de vacances, au Lac Ste-Anne peuvent maintenant faire application.

Pour les garçons. Le camp commence le 29 au soir et se termine le 14 août au soir. Il est sous la direction du R.P. Ferland, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Vous pourrez avoir les renseignements nécessaires en téléphonant à Mme Lucien Gamache, à GL 5-3850.

Pour les filles. Le camp commence le 16 août au soir pour se terminer le 23 août au soir. Il est entièrement sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Vous pourrez avoir les informations nécessaires en téléphonant au couvent à GA 2-4894.

Conditions d'admission. Pour l'un et l'autre camp : savoir parler français et avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes Canadiens français de la ville et des environs. On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

Quantico. — Le ministre de la défense, M. Thomas S. Gates, a exprimé l'opinion que les Etats-Unis seront impliqués au cours des six ou huit prochains mois dans une foule de crises localisées provoquées par l'URSS mais que dans aucun cas il n'y aura probablement de recours aux armes. Par contre, pour ce qui est de la Chine rouge, il s'est montré beaucoup moins sûr du non-usage de la force: les effectifs et les navires et avions dont disposent les Etats-Unis dans le Pacifique et en Extrême-Orient sont cependant suffisants pour faire face à n'importe quelle situation et peuvent être accrus rapidement, a-t-il ajouté.

